UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Situation énonciative des partenaires du message parémiologie : approche sociocritique de la question

Nifasha, Générose; Sous la direction du : Pr. Gertrude Kazoviyo

2018
UB, FLSH
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1771

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DE LANGUES ET LITTERATURES AFRICAINES

SITUATION ENONCIATIVE DES PARTENAIRES DU MESSAGE PAREMIOLOGIQUE : APPROCHE SOCIOCRITIQUE DE LA QUESTION

Par :

Générose NIFASHA

Sous la direction du :

Pr. Gertrude KAZOVIYO

Memoire présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du grade de licencié en *Langues et Littératures Africaines*

Bujumbura, Décembre 2018

MEMBRES DU JURY

Président : Pr. Paul NGARAMBE

Directeur : Pr. Gertrude KAZOVIYO

Secrétaire : Pr. Ferdinand MBERAMIHIGO

DEDICACE

A mon regretté père ;

A ma regrettée petite sœur ;

A ma courageuse mère ;

A mes frères et soeurs;

A mon époux ;

A mes enfants;

A mes oncles et tantes;

A mes cousins et cousines

A mes neveux et nièces.

REMERCIEMENTS

Le présent memoire a été réalisé grâce au concours de plusieurs personnes. Nous tenons à leur exprimer notre profonde gratitude.

Nous pensons en premier lieu à tous les professeurs de la Faculte des Lettres et Sciences Humaines surtout à ceux du Département des Langues et Littératures Africaines, qui nous ont fait bénéficier d'une formation scientifique et humaine.

Nos sentiments de reconnaissance vont ensuite et particulièrement au Professeur Gertrude KAZOVIYO qui a bien voulu diriger ce travail depuis la conception jusqu'a la présentation. Ses conseils, ses encouragements et sa disponibilité nous ont été bénéfiques.

Nous ne finirons jamais de payer notre dette de reconnaissance envers nos parents qui ont tout sacrifié à nos études plus par amour que par devoir.

Que nos frères et sœurs soient ici remerciés pour leurs soutiens et encouragements.

Nos sentiments de gratitude s'adressent aussi à notre époux Désiré NZISABIRA pour son soutien, ses encouragements et ses conseils.

Par ailleurs, Nous remercions vivement aussi les informateurs qui ont bien voulu nous livrer les informations sans lesquelles ce travail n'aurait pas vu le jour.

Enfin, que tous ceux qui, d'une maniere ou d'une autre nous leur coup de main, spécialement les familles Sylvestre BANDEREMBAKO, Bernad KANYANZIRA Elie ATUNGIMANA, regoivent nos sentiments de gratitude.

NIFASHA Générose

RESUME

Situation énonciative des partenaires du message parémiologique : approche socio-critique de la question.

Dans ce travail, on parle de la situation dans laquelle le proverbe est annoncé. Le proverbe ne peut être cité dans n'importe quelle situation. Le proverbe c'est le message qui relie le destinateur et le destinataire.
Le récepteur doit être au courant de cette situation pour comprendre le message transmis à travers le proverbe.Cette situation unit le destinateur et le destinataire c'est-à-dire celui qui envoie le message et celui qui le reçoit.Tousles deux doivent être de la meme situation.

Nous avons travaillé sur 30 proverbes rundi.Nous nous sommes basés sur quatre questions à savoir :

1. Qui énonce le proverbe ?
2. Quelles sont les circonstances de l'énonciation ?
3. Quel est son sens ?
4. Qu'est ce qui justifie le recours si fréquent et spontané des Barundi auX proverbes ?

ABSTRACT

Enunciative situation of the partners of the paremiological message: socio-critical approach to the question.

In this work we talk about the situation in which the proverb is announced. The proverb cannot be cited in any situation. The proverb is the message that connects the sender and the recipient.

The receiver must be aware of this situation to understand the message transmitted through the proverb. This situation unites the sender and the recipient, that is to say the one who sends the message and the one who receives it. Both must be of the same situation.

We worked on 30 Rundi proverbs. We based ourselves on four questions, namely:

1. Who says the proverb?
2. What are the circumstances of the utterance?
3. What is its meaning?
4. What justifies the Barundi's frequent and spontaneous recourse to proverbs?

TABLE DES MATIERES

MEMBRES DU JURY i
DEDICACE ii
REMERCIEMENTS iii
RESUME iv
ABSTRACT v
TABLE DES MATIERES vi
SIGLES ET ABREVIATIONS viii
AVANT-PROPOS ix
0 : INTRODUCTION 1
0.1 Présentation du sujet 1
0.2 Delimitation du sujet 1
0.3 Problematique et hypotheses de travail 2
0.3.1 Problematique 2
0.3.2 Hypothèses 2
4. Articulation du travail 3
CHAPITRE I: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE 4
I.1. Cadre théorique 4
I.1.1. Conception africaine de la parole 4
I.1.2 Importance de la parole au Burundi 6
I.1.3 De la parole à la littérature 7
I.1.4. Compréhension du concept 8
I.1.4.1. Généralités 8
I.1.4.2. Présentation et critique des définitions antérieures 9
I.1.4.3. Hommage au Père RODEGEM 11
I.1.4.4. Methodologie du travail 11
I.2.1. La recherche documentaire 12
I.2.2. L'enquête participation 12

I.2.3. Methode d'analyse 13
CHAPITRE II: PRESENTATION DU CORPUS 17
II.1. Introduction 17
II. 2. Corpus proprement dit 17
CHAPITRE III: APPROCHE SOCIOCRITIQUE DU PROVERBE RUNDI 21
III.1. Les partenaires d'échange parémiologique et les circonstances d'emploi 21
III.1.1. Les destinateurs et destinataires 21
Ill .1.2 Les circonstances d'emploi 22
III.1.2.1. Les conversations 23
III. 1.2.2. Les procès 24
III.2. Les fonctions du proverbe et l'embelissement de la langue 25
III.2.1 La fonction éducative 25
III.2.2 Embelissement de la langue : cas des figures de style contenues dans le corpus 27
III.3. Résultat de nos entretiens avec nos informarteurs 28
III.4. Naissance et vie des proverbes 49
III.5. Usage des proverbes par le destinateur et le déstinataire 50
III.6. Le rôle de la situation d'emploi du proverbe 50
III.7. Existence des conditions sociales d'emploi d'un proverbe 51
III.8. Différence entre le proverbe et les autres manifestations orales du point de vue de la situation d'emploi 52
III.8.1 Devinettes et proverbes 53
III.8.2. Conte et proverbe 54
III.8.3. Souhaits et proverbes 54
CONCLUSION 55
BIBLIOGRAPHIE 56

SIGLES ET ABREVIATIONS

Op.cit **:** Ouvrage cité

Art.cit **:** Article cité

// **:** Les barres obliques indiquent que la traduction du texte en kirundi est littérale

« » **:** Les guillemets indiquent que la traduction est litteraire. S'ils se retrouvent au sein d'un texte c'est qu'ils introduisent une citation.

Cfr **:**se referer à

AVANT-PROPOS

Le Murundi comme tout être humain établit des rapports entre lui et les autres composantes du monde visible et invisible. Dans le monde visible, ces rapports s'établissent entre l'homme et le milieu environnant. Ces relations ne peuvent être entretenues que si rhomme a pris conscience de ce qu'il est, de son « être » en lui-même et de son « être au monde ». Cette conscience se manifeste par entre autres moyens, l'expression artistique et littéraire qui elle-meme revet bien des aspects.

0 : INTRODUCTION

0.1 Présentation du sujet

Le Murundi comme tout être humain établit des rapports entre lui et les autres composantes du monde visible et invisible. Dans le monde visible, ces rapports s'établissent entre l'homme et le milieu environnant. Ces relations ne peuvent être entretenues que si rhomme a pris conscience de ce qu'il est, de son « être » en lui-même et de son « être au monde ». Cette conscience se manifeste par entre autres moyens, l'expression artistique et littéraire qui elle-meme revet bien des aspects.

Les Barundi etant un peuple a tradition orale leur littérature traditionnelle est exclusivement orale. D'ou l'importance de la parole. Or, « la parole est par definition le reflet de la pensee et la maniere de parler se refere a la manière de penser. »[1]

Etant donne ce fait nous partirons de la parole pour essayer d'arriver & la pensee du Murundi et aux moyens qu'il utilise pour manifester sa conscience de la réalité qu'il est. Ainsi nous avons pris un aspect de cette vaste conception du Murundi:«**La situation énonciative des partenaires du message parémiologique : approche sociocritique de la question.** »

0.2 Delimitation du sujet

Notre enquête a été menée dans trois communesda commune Mugamba de la Province Bururi et les communes Gisozi et Rusaka de la province Mwaro. Notre quete se situe précisement dans cet ordre d'idées : nous voulons découvrir comment les Barundi pergoivent, congoivent certains aspects de leur vie et tentent une adaptation à l'existence.

[1] MAKARAKIZA (A.), Dialectique des Barundi, Bruexelles, Academie Royale des scincescoloniales, 1959

Pour ce faire nous analyserons la situation dans laquelle le proverbe est enonce.

0.3 Problematique et hypotheses de travail

0.3.1 Problematique

Selon les ecrits en la matière, la sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'attarde à l'univers social présent dans le texte.[2]

Dans notre travail le fait littéraire sous analyse est le proverbe. Comme le dit Pierre Poporic derriere chaque énonce littéraire, il y'a un sens obscur que nous voulons eclaircir. Nous nous interrogeons sur qui énonce le proverbe ? Quelles sont les circonstances de son énonciation ? Quel est son sens ? Quelle est sa forme ? Qu'est ce qui justifie le recours et si frequent si spontane des Barundi aux proverbes.

Quelques travaux de memoire realises sur le proverbe nous ont inspiré dans le choix de notre sujet de travail notamment le memoire de Hilaire NTAHOMVUKIYE « La fonction des proverbes dans la communication de la pensee au Burundi». Celui de Tharcisse NIBARUTA « Le concept d'Inda à travers les proverbes Rundi » et celui de Caritas NIYIBIZI « Psychologie dans les proverbes Rundi ».

0.3.2 Hypothèses

1° Les proverbes sont à la disposition de tout usager de la langue avec des compétences en la matière.

2° Le proverbe a une fonction éducative et embellit la langue.

[2] Pirre Poperic : « La sociocritique : définition, histoire, concept, voie d'avenir » in anthropologie de la littérature

0.4. **Articulation du travail**

Notre travail de recherche comprend trois chapitres, le premier chapitre s'occupera de l'éducidation des concepts clés de l'analyse du message paremiologique en rapport avec notre travail.

Quand au deuxième chapitre, il s'occupera de la présentation du corpus tandis que le troisième chapitre portera sur 1'analyse et interpretation des données. En fin, comme il est d'une, ces trois chapitres vont etre couronne par une conclusion générale.

CHAPITRE I: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE

I.1. Cadre théorique

I.1.1. Conception africaine de la parole

Depuis quelques temps, il existe une abondant documentation sur le phénomène de la parole ou 1'ensemble des phénomènes langagiers sur les traditions orales (ou la tradition orale) selon certains et même sur les questions interessent la littérature orale en général.
Cette production, loin de nous laisser indifférent nous a permis de pousser plus loin notre curiosité et chercher comprendre davantage la conception que se font les Africains de phénomène de la parole avant même d'etudier les traditions orales et la littérature qu'elles engendrent. De ce point de vue il apparait que la parole est primordiale.

Dans le volume I de la série *histoire générale de l'Afrique*, consacrée à la méthodologie et à la prehistoire africaine, nous lisons des paragraphes ainsi intitulés dans le chapitre 8 rédigé par A. HAMPATE BA : origine divine de la parole dans l'homme en tant que puissance créatrice, la parole agent actif de la magie.[3]

L'etude de la parole est de venue aujourd'hui une discipline pratiquement autonome qui a attiré de nombreux chercheurs étrangers et africains et s'inscrit dans un cadre théorique et pratique assez connu.

Tout peut et doit se définir d'abord à partir de la parole qui est conçue comme une donnée du langage de même que la société est une donnée de la culture.

[3] (A) HAMPATEBA. Histoire générale d'Afrique Vol1

II ressort que la parole est l'élément fondamental, un noyau autour duquel la vie s'organise. D'eminents chercheurs ont deja explore certains aspects et en ont tiré des conclusions remarquables mettant en evidence les rapports combien precis entre la parole et la societe, entre le langage et la culture.

Pour baliser le sujet nous préférons nous limiter pour le moment à saisir quelle fin le Murundi destine sa voixplus concretement, quel soit-il accordé à sa parole.

I.1.2 Importance de la parole au Burundi

Parler n'est pas seulement la mise en marche des organes participant à la production de la parole, ce n'est pas non plus la simple expression de la pensée. En kirundi nous avons beaucoup de proverbes traduisant notre idée sur le phénomène de la parole, sur le siège de la parole, 1'application de la parole (forte, faible, bonne, mauvaise, etc) sur la parole discours (cfr les travaux de Paul NGARAMBE et Nicolas MAYUGI) la parole comme lieu du donner et du recevoir.[4]

Toute personne devrait parler en connaissance de cause et se montrer prudent dans ses paroles et réflechir avant de parler. C'est à ce niveau qu'il devrait transmettre son message au récepteur d'une façon satisfaisante afin que ce dernier le capte parfaitement du début à la fin.

Pour le cas de notre société, une recherche, le mémoire d'Athanase NTIRUHANGURA intitulé : *IJAMBO, la notion de parole chez les Barundi*: essai de définitions, pose les premiers jalons de la réflexion sur la conception de la parole.

Le langage est aussi pour le Murundi : « une arme de combat; (...) on persuade, on prie, on ordonne, on défend, ou bien parfois la parole se replie et cède ; on ménage l'interlocuteur, on esquive son attaque, on cherche à capter sa faveur ou

[4] NGARAMBE(P) et MAYUGI(N) la parole comme lieu du donner et du recevoir

bien on lui témoigne son respect, son admiration.[5] »

L'enseignement de la vie, la transmission de l'expérience, de la morale de l'histoire passent exclusivement par la parole partout en Afrique.

I.1.3 De la parole à la littérature

En somme d'une théorie africaine de la parole compte tenu de cette conception africaine de la parole il apparait qu'il existe une théorie de la parole dans nos sociétés. Ce lien entre la parole et la littérature orale également souligné par M. Houis dans son article intitulé « *Pour une taxinomie des textes en oralité »*[6]

Fouda soutient qu'il existe un lien entre la parole et la littérature orale : « En Afrique traditionnelle la littérature et la parole sont liés sans fragmentation ni déchirure, comme l'envers et l'endroit d'une meme étoffe, comme l'oiseau et la piège ; comme la trompette et la guerre.

Littérature et parole vont de pair, sans substitution graphique dans un effort constant de clarification mutuel. Entre parole et la littérature traditionnelle, il y a comme un lien conjugal, comme une soudure ombilicale. L'une ne fait jamais inscrire en contrepartie de 1'autre, sous peine de se devaluer mutuellement, en reservant leur commune table de valeur.[7] »

La littérature orale serait un néseau de paroles sociales plus ou moins élaborées tant au niveau thématique que formel selon les fonctions, les circonstances et les agents d'actualisation. Ce phénomène etant posé, nous prendrons le message paremiologique non pas comme un message littéraire mais surtout comme un type de parole particulière auquel recourent les Africains et dont il faut déterminer la spécificité sémantique dans le milieu où il fonctionne.

---

[5] NTIRUHANGURA (A) : ijambo, la notion de parole chez les Barundi, essi de définitions, mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de licencié en Langues et Luttératures Africaines
[6] Fouda (B.J)Afrique et langage, no 10,1978,p15
[7] Fouda (B.J.) *De la literature orale negro africaine,* Dakar, 1966.

I.1.4. Compréhension du concept

I.1.4.1. Généralités

Mais qu'est-ce que le proverbe ? Ainsi est pose le problème de définition. Définir un concept ou un objet, c'est en faire ressortir le sens du contexte de sorte qu'apparaisse un grand jour toute sa signification. Nous nous sommes proposés de saisir le proverbe dans sa totalité phrastique. Or «la signification d'une phrase est entièrement determinée par la signification de ses éléments. »

C'est dans la composition des éléments que nous essayons de construire la définition du proverbe. Cette précaution n'élimine pas la difficulté qu'il y a toujours à tenter une définition du proverbe. MILNER ne le dit il pas clairement en 1963. « *La définition du proverbe est une tâche trop ardue pour qu'elle vaille la peine de s'y engager et même si par bonheur nous arrivons à réunir en une seule définition tous les éléments essentiels à donner à chacun l'importance qui lui revient, nous ne disposerions même pas alors d'une pierre de touche. Une qualité incommunicable nous révèle que de deux phrases l'une est un proverbe,*

l'autre ne l'est pas.[8] »

Nous ne prétendons pas définir tous les éléments essentiels du proverbe, nous cherchons seulement à voir ce que les Murundi entend par proverbe dans sa langue. Toutefois, l'essence du proverbe reste incommunicable et propre à chaque langue. C'est pourquoi nous nous efforcerons de limiter notre présentation à 1'aspect structurel à la fin que de là chacun essaie de découvrir 1'essence du donné décrit.

N'étant pas la première à réfléchir sur la culture burundaise, commençons cependant à voir ce qu'en pensent nos prédécesseurs.

[8] MLNER (G.B), « De l'armature des locutions proverbiales : essai de taxinomies » in l'homme, t XI, no 3

I.1.4.2. Présentation et critique des définitions antérieures

Mgr MAKARAKIZA, nous foumit la première définition du proverbe kirundi:
« *Le proverbe kirundi est une expression métaphorique et populaire d'une courte et générale employée pour ainsi dire comme mesure d'application de faits humains particuliers*.[9] »
Après lui RODEGEM écrit: « *Un code de savoir vivre, un traité de morale, un guide de relations sociales, voilà ce que sont les proverbes (IMIGANI). Ces conseils, fruits de l'experience$_y$ ces principes d'éducation ou les vertus sont prônées et les défauts stigmatises se transmettent de génération en génération.* »
Il ajoute que : « *Pour être authentique le proverbe doit répondre à certaines caractéristiques : c'est une sentence populaire, une verite imagée, concise parfois rimée qui contient souvent des allitérations, renferme parfois des jeux de mots, toujours elle est rythmée et s'exprime généralement sous forme métaphorique*.[10]»
De son côté KAGAME affirme : « *Le proverbe comme on le sait est un principe dans le quel a été condensé une vérité generate applicable a de multiples cas particuliers de même tendance*.[11] »

Chacune de ces trois définitions a ses mérites. Mgr a raison de voir dans le proverbe une expression métaphorique et de souligner que c'est une pensée populaire, done acceptée par tous comme vraie et générale.
KAGAME le rejoint en parlant d'une vérité générale. Et tous les deux marquent I'aspect condensée de cette pensée-vérité du proverbe. Mais leurs deux définitions restent incompletes ; elles sacrifient par exemple 1' aspect rythmique

[9] MAKARAKIZA, (A.) *In dialectique des Barundi,* Bruxelle, 1959

[10] RODEGEM (F.M.)., Sagesse kirundi

[11] KAGAME (P.). *Phllosophle bantu compare.* Paris, presence africaine, 1976

pourtant important pour distinguer le proverbe d'autres locutions paremiologiques. Ce point de vue échappe également à NKOMBE; peut-être qu'en langue tetela le mot weela embrasse toute la réalité parémiologique. Comme il le dit dans sa thèse de doctorat.[12] Mais le fait qu'il préfère parler du symbole paremiologique plutôt que le proverbe dans une partie intitulé : «le proverbe donne à penser », montre qu'il dit du proverbe tout ce qui peut se dire de tout autre expression paremiologique alors qu'il avait consacre plus de dix pages a etablir les distinctions entre proverbe et autres locutions comme 1'adage la maxime, etc. Nous ne sommes pas outilles pour en dire[13] plus en ce qui concerne la paremiologie tetela; toujours est-il cependant que MULYUMBAWAMAMBA, étudiant lui aussi les tributs zairoises donne de leurs proverbes une definition semblable à celle de MAKARAK1ZA et de KAGAME : un proverbe dit-il est un enonce, une proposition ou un groupe de propositions concises et fort condensee renferment une verité populaire incontestable et tirant son origine de 1'expérience empirique des sages de la société.

Mgr MAKARAK1ZA en a parlé : «*les proverbes, imigani ont parfois pour origine l'un l'autre conte à leçon morale dont ils ramassent précisément la leçon en une courte sentence qui se grave dans l'esprit comme à coup de marteau... Toutefois le proverbe se crée à l'occasion d'un fait historique particulierement frappant et pouvant servir d'exemples de conduite à suivre ou à ne pas suivre dans des cas similaires.*[14] »

Qu'il nous soit permis de l'avancer à présent: il nous semble que c'est presque toujours en conclusion d'un conte et pas seulement parfois que le proverbe est créé. Cette question mériterait d'ailleurs une recherche approfondie est menée pour elle-même, elle contribuerait à l'avancement de notre connaissance en la

[12] NKOMBE (0.), *Metaphore et metonymie dans les symboles paremiologiques tetelas,* These de doctorat louvain-la-Neuve, 1975.
[13] Idem
[14] MAKARAKIZA (A) La dialectique des Barundi

matière. Nous avons ainsi relevé le contenu des définitions de Mgr MAKARAKIZA de KAGAME, qu'en est-il de celle de RODEGEM ?

I.1.4.3. Hommage au Père RODEGEM

Tout d'abord un réel hommage à cet auteur que les recherches sur le kirundi ont rendu à raison célèbre parmi les éthnologues et linguistiques de 1'Afrique centrale et du monde bantu en générale. C'est lui qui a vulgarisé la grammaire hautement linguistique du regretté. MEUSSEN, la rendant ainsi accessible aux non-initiés à la science du langage elle-même. C'est encore lui qui a livr au public les recherches du cercle saint Paul sur les proverbes, en publiant ce livre : Sagesse Kirundi[15] bien que pour pas mal de proverbes, il serait peut-être bénéfique de le faire les traductions; de rectifier quelques mauvaises reformulations et de supprimer quelques ajouts malheureux dus peut-etre à ce qu'il pensait que telle formules non reçues. Comme dicton aux locutions dont je ne sais quelle autre espice (64) cfr le titre complet du livre: Sagesse Kirundi, dictons, locutions utilisees au Burundi déjà cité.

I.1.4.4. Méthodologie du travail

Cette analyse sera une tentative de la pensée véhiculée par les proverbes. Or pour bien arriver à la pensée véhiculée par toute expression, il n'y a de meilleure façon que de s'adresser à son auteur. C'est lui qui connait les circonstances qui l'ont poussé à exprimer un message ; c'est lui qui connait les motivations de ces derniers.

Circonstances et motivations sont les contons qui à côté du texte du récit sont indispensables pour la compréhension de ce message. Cela est done très important surtout dans les sociétés à tradition orales. Ici plus qu'ailleurs, il est nécessaire de s'adresser aux auteurs ou tout au moins aux utilisateurs qui réactualisent le message et son expression.

[15] RODEGEM (FM.), Op cit

I.2.1. La recherche documentaire

Nous nous sommes documentés sur les ouvrages écrits sur le genre parémiologique et les travaux relatifs. Cette recherche documentaire nous à aidé à définir le cadre théorique et à définir les bases de notre propre recherche. Par la méthode documentaire nous nous efforcerons, au moyen d'instruments disponibles de faire le contour du genre proverbial dans le contexte africain afin d'en élucider toutes les dimensions, les formes, l'enracinement et 1'utilisation dans le milieu qui le crée et qui 1'utilise tous les jours.

I.2.2. L'enquête participation

Comme nous l'avons mentionné plus haut une bonne interpretation des textes de style orale en général, de proverbes en particulier, n'est possible que quand on les replace dans son contexte original. C'est-à-dire la société : « Toute étude des proverbes et des dictons (...) doit (...) retourner à leur source c'est-à-dire au peuple qui les a créés. »[16]

Nous nous sommes adressées à des Barundi d'un âge avancé, car il n'est pas donné à toute personne d'user des proverbes avec aisance. L'expérience de la vie, avons-nous dit, est d'une importance capitale en ce qui concerne leur compréhension. D'ailleurs il s'agit plus que de s'adresser à eux au cours de 1'enquête, on doit être « mêlé ou à ce peuple.» selon 1'expression d'AUZIAS « s'immerger dans ses traditions»[17] afin de mieux «comprendre (...) les mécanismes par lesquels la société exprime son être au monde à travers les sociétés »[18]

L'enquête participation constitue donc un des meilleurs moyens d'appréhender cette réalité. En quoi consiste-t-elle ? Elle consiste en une recherche sur terrain

[16] Jean PINEAUX (J.), op cit
[17] AUZIAS (J.M.) Op.cit

[18] LADRIERE (J.) preface à l'ouvrage de NKOMBE (0) m^taphore et métonymie

ou l'enquêteur et l'informateur s'influencent mutuellement. Pour que cela puisse réussir «il faut qu'il existe une unite culturelle entre les interlocuteurs: qu'ils participent *k* la meme langue, à la même sémantique, aux mêmes images, aux mêmes valeurs. »[19]

De plus des enquêtes ont été meneés dans le cadre de ce travail, auprès des personnes d'un certain âge jugées capable d'interpréter la tradition parce que la connaissant très bien et jouissant de la longue expérience de la vie au sein de cette tradition. Elles ont été effectuées dans la commune Gisozi sur la colline Kiyange et ainsi que dans la commune de Mugamba sur la colline Ruhinga.
Ces deux communes sont voisines l'une de 1'autre; ont par consequent des frontieres communes. Leurs habitants respectifs forment une entite et ne presentent pas de differences particulieres de point de vue linguistique et culturel.

I.2.3. Methode d'analyse

Pour cette methode nous avons fait une analyse qualitative des informations recueillies sur terrain sur le contexte social d'utilisation des proverbes que nous avons retenus dans ce travail.

Ces proverbes proviennent de nos propres recherches sur terrain, comme il ne nous sera pas possible d'analyser tout le corpus nous prendrons un echantillon de trente proverbes du corpus ressemblé.

Comme critère de choix nous avons sélectionné (sans les épuiser) les proverbes qui traitent du mariage et de la vie familiale. C'est dans ce cadre que nous comptons étudier le Murundi dans ses diverses intersubjectivités.

---

[19]AUVIN (J.) op.cit p

En 1979, dans un texte d'introduction à un collectif disparate néanmoins intitulé « Sociocritique », Claude Duchet se voit obligé de redresser la barque

Après un début qui donne le ton : « commençons par les malentendus. La fortune du mot [sociocritique] est fallacieuse. [...]. A trop être étendu, il perd toute pertinence. » Il ne cesse de rappeler les fondements de la démarche sociocritique est fini en ces termes courtois : « ce recueil pluriel [est] parfois à distance de son objet.[20] » En 1989, au terme d'un article de synthèse intitulé « sociologie de la littérature» Edmond Cros se sent tenu d'apporter cette précision : sans doute la sociologie de la littérature et la sociocritique peuvent- elles donner 1'impression à première vue qu'elles s'intéressent parfois à des objets identiques mais au-delà de ces chevauchements apparents se donnent à voir des préoccupations radicalement opposées.[21]

En 2005 dans un entretien avec Ruth Amossy destiné à clore un numéro de revue for hétérogène lui aussi, Claude Duchet est à nouveau contraint de souligner que « la sociocritique n'est pas une sociologie de la littérature.[22] »

En 2008, las de rencontrer la même confusion, des chercheurs fondent le centre de recherche interuniversitaire en sociocritique des textes (CRIST) et se donne un texte-manifeste qui s'ouvre sur ce rappel ou le mot « sociologie » inclut « sociologie de la littérature » : « la sociocritique n'est ni une discipline, ni une théorie. Elle n'est pas non plus une sociologie, encore moins une méthode.[23] »

Ces quatre épisodes, choisies parmi bien d'autres montrent que, de ses débuts aux alentours de 1970 à ses développements les plus contemporains, la

[20] CLAUDE DUCHET(dir) sociocritique, Paris, Nathan, 1979
[21] Edmond (C), « sociologie de la littérature » dans Marc Engenot, Jean bessière, Douwe Fekkema, Eva Kushner (dir), théorie littéraire, Paris, PUF, 1989
[22] Ruth (A.), « Entretien avec « Claude Duchet » dans literature, n° 140 (2005)
[23] www.sociocritique-crist.org
Sous l'action de chercheurs usant des moyens classiques de la recherche sociologique et reunis a bordeaux

sociocritique n'a cessé de marquer sa difference à 1'égard de la sociologie de la littérature et de devoir affirmer sa spécificité. Nombre de raisons peuvent étre alleguées pour expliquer ce fait. L'emergence de la sociocritique s'est produite en France alors que la sociologie de la litferature existait « Officiellement» depuis une vingtaine d'années[24]

L'habitude était prise de mettre tout ce qui se rapprochait du thème « littérature et société » derrière le même panonceau, d'où la confusion qui s'ensuivit. Nul n'ignore qu'il est difficile de se faire d'une mauvaise habitude, nul ne s'étonnera par suite d'apprendre qu'elle resurgit encore quelque fois. Par exemple, dans un ouvrage comme le Dictionnaire du litteraire la sociocritique n'a droit à aucune notice particulière; quand son nom apparait, il ne sert qu'à renvoyer d'une flèche à la notice « sociologie de la littérature. »
En second lieu, le fait que le développement et la diversification de la sociologie de la littérature à paitir des années soixante et soixante-dix se sont accomplis en opposition à des instituts, universitaires dont les départements des lettres étaient peu réceptifs à tout ce que fleurait peu ou prou le sociologue, augmenté de la faiblesse en nombre des chercheurs travaillant à ce developpement et à cette diversification, a pu justifier d'aucuns de ne pas vouloir établir les différences entre les approches et de ne conserver qu'une seule appellation globale au détriment du travail de distinction et de précision épistémologique nécessaire. L'appellation générale retenue fut celle qui avait déjà pignon sur rue : sociologie de la littérature, les esprits pressés ne virent pas ce que la sociocritique apportait d'autre.

Une autre raison vient de ce que certains courants recents de la sociologie de la littérature ont conduit leurs affiliées à integrer le texte littéraire dans leurs problématiques. Leur postulat est que tout est possible de sociologie, le texte

[24]sous l'Egide de Robert Escarpit, dont le « Que suis-je ?» Sociologie de litterature, Paris en 1958, avait valeur de certificat de naissance et de reconnaissance acad^mique.

littéraire autant que l'influence des pratiques religieuses sur les moeurs alimentaires et sur les modes de socialisation. Or une vulgate, paresseuse comme elles le sont toutes, s'était bornée à dire de fagon simpliste que l'élection du texte au rang d'objet d'étude était la marque distinctive de la sociocritique. C'est la base épistemologique du raisonnement sociocritique (cfr infra), c'est la façon dont le texte est lu et conçu, c'est la maniere dont il est relié ne pas à des «déterminations sociales objectives» et anterieures (origine, formation, carriere, fortune) mais à des langages conjoncturels qui sont son altérité et qu'il altère toujours, c'est cela qui fait que la sociologie de la litterature. Une derniere cause tient à ce que les sociocritiques eux-mêmes n'ont pas toujours affirme leur difference avec la vigueur nécessaire.

CHAPITRE II: PRESENTATION DU CORPUS

II.1. Introduction

- Cette façon de procéder exige une longue patience pour qu'on puisse arriver à des résultats concrets. Pour collecter les proverbes, nous avons fait l'enregistrement de chacun d'eux chaque fois qu'il se présente au hasard des conversations et en demandant 1'explication aux interlocuteurs et éventuellement 1'employer soi-même dans les situations appropriées qui les appellent un à un. Nous avons enregistré et collecté les proverbes pour constituer un coipus. Cette méthode nous a parru, fort efficace.
- Nous avons fait à chaque en kirundi une traduction littérale et une traduction littéraire. Ce sont nos propres traductions et les proverbes sont au nombre de trente.

II. 2. Corpus proprement dit

Nous avons fait la transcription tonalisé de ces proverbes pour assurer une compréhension.

0. Uwutazi agakura abaga umutavu

/ celui qui ne sait pas/ ce qui grandit/ il dépèce un tout petit veau/

« Celui qui ignore 1'utilité de la vache adulte dépèce un tout petit veau »

1. Nta muryango usumba inda

/ Pas / une famille / elle importe plus / que / le ventre /

« 11 n'y a pas de meilleure famille que son propre ventre »

2. Uwukurikije ivyo inda imubwiye arahonya

/ Celui qui sait / ceux / le ventre / il lui dit / il détruit /

« Celui qui sait les conseils du ventre détruit »

3. Inda ni yo muntu

/ Le ventre / c'est lui / la personne /

« Le ventre c'est la personne »

4. Hako iriza ipfa yopfusha

/ Plutôt / que / la vache / primipare / elle meurt / elle perdrait son veau /

« On préfère de loin la mort du veau à celle de vache mère »

5. Munda harara inzara hakazinduka inzigo

/ Dans / le ventre / il y loge / la faim / il y arrive le lendeemain matin / de bonne heure/ la rancoeur/

« La fin peut être à la base de la rancoeur »

6. Nta nyambo ibura agahonzi

/ Pas / de belle vache / inyambo / elle manque une imperfection/

« Pas de belle vache sans imperfection »

7. Inda ni akaruta mwana

/ Le ventre / c'est / ce qui importe plus qu'un enfant/

« Le ventre est plus important qu'un enfant»

8. Amaguru aba munda

/ Les jambes / elles sont / dans/ le ventre /

« La force (de manger) vient de ce que l'on mange »

9. Inda nini ntiba impamba

/ Le ventre / gros/ il n'est pas la provision /

« Le gros mangeur est difficilement satisfait de ses provisions »

11. Inda ihimba itarabona

/ Le ventre / il est rassasié / (quand) il n'a pas encore vu /

« L'espoir de manger rassasie d'avance (l'affamé) »

12. Urugtitegeye kunda ntirugusiga

/ Ce qui t'attaque / sur / le ventre / il ne t'épargne pas /

« Ce qui t'attaque par le biais du ventre ne t'épargne pas »

13. Munda haba umutsima ntihaba umutima

/ Dans le ventre / il y a / la pâte / il n'y a pas le coeur / « Dans le ventre (d'un homme) il y a la nourriture ». Uruvugo ntirwonza/ Les commerages / ils ne font

pas maigrir (la fille) /

«Une fille ne maigrit pas parce qu'on dit du mal d'elle »

14. Ntawurondera umukunzi ku mukunzi w'inda

/ Pas / celui qui cherche / un ami / chez 1'ami / celui du ventre /

« On ne cherche pas l'amitié auprès d'un égoïste »

16.1nda ndende yuzura ivu ntiyuzura indya

/ Le ventre / long / il se remplit / de la terre / il ne se remplit pas de nourriture/

« Un ventre long se remplit de terre et non de nourriture »

17.1nda uyibwlra ico wayirarije

/ Le ventre / tu lui dis / ce que / tu lui laisse pour le lendemain /.

« Tu racontes à ton ventre ce que tu as gardé pour le lendemain »

18. Ukunda inda arayimburira

/Celui qui aime / le ventre / il moissonne pour lui (il donne en sa faveur) /.

« Qui aime son ventre moissonne pour lui (il donne en sa faveur) »

19. Inda ni akamenesha banga

/ Le ventre / c'est ce qui fait le secret /

« La faim est mauvaise conseillère. »

20. Umuburanyi arahava icabona kikahagwa.

/ Le plaideur/ il s'en tire / le temoin / s'y tombe /

« Le plaideur s'en tire tandis que le temoin s'y tombe. »

21 .Uwocura yoramura

/ Qui forgerait/ finirait (son ouvrage) /.

« Qui commence une tâche devrait l'achever sans tarder. »

22. Uwushaka urupfu asoma ingwe

/ Qui veut mourir baise le léopard /

« Qui cherche la mort se met d baiser le ldopard. »

23.1yikuburiye ntikurya

/ Qui t'avertit ne te mord pas /

«. (Le chien) qui t'avertit ne te mord pas. »

Uwufise umutwé muto awurinda uruguma

24. / Qui a une petite tête évite sa blessure /.

« Qui est faible évite de se frotter au plus fort que lui. »

25. Hatsinda ingingo ntihatsinda ingimba

/ La justice remporte la victoire tandis que la force échoue/.

« La justice remporte toujours sur victoire. »

26.1ngwe igutwara igitungwa ikagutanga kuraka.

« Le léopard te menace le premier quand même il t'a pris une bête. »

27. Inzira nziza uyicamwo kabiri.

/ Le chemin / bon / tu le passe dedans / deux fois /

« Dans une voie jugée bonne, l'on y passe plus de deux fois. »

28. Agafuni kabagdra ubumwe ni akarenge.

/ La petite houe/ qui sacre /1'unité (c'est le petit pied) /.

« Les visites que 1'on se rend renforcent l'amitié. »

29. Inda yanse kuvugwa ntiyavutse.

/ Le foetus / qui refuse (de) être dit / il n'est pas né /

« Personne ne peut ne pas faire l'objet de commérage à moins qu'elle ne soit pas née.»

30. Inda y'uwundi irarindima ntiwumve ?

/le ventre/ d'autrui/ il crie / tu n'entends pas/

« Personne ne s'occupe pas de la vie d'autrui »

CHAPITRE III: APPROCHE SOCIOCRITIQUE DU PROVERBE RUNDI

La sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'attarde à l'univers sociale présent dans le texte[25]

III.1. Les partenaires d'échange parémiologique et les circonstances d'emploi

Le message parémiologique apparaît d'abord comme un message interpersonnel: un émetteur parle & un récepteur. L'un et 1'autre participe ensemble a une même situation sociale et le message dit quelque chose à propos de cette situation.

III.1.1. Les destinateurs et destinataires

Pour bien mener notre recherche, nous avons recueilli des informations aupres des personnes adultes connaissant bien la langue. Ce sont ces mêmes personnes qui utilisent les proverbes dans toutes les circonstances d'emploi.

Celles-ci soulignent que pour eduquer, persuader et convaincre les destinataires on utilise les proverbes.

On appelle destinataire celui qui recoit et décode un message realisé selon les règies d'un code spécifique.

Dans l'énonciation des proverbes ces personnes auxquelles s'adressent les déstinateurs sont sensees etre parmi les gens de même culture avec ces demiers

[25] (Pierre (Poperic« La sociocritique définition, histoire, concept, voies d'avenir, in Anthropologies de la Littérature.

et être en mesure de bien comprendre le message qui leur est adressé. Le message est le contenu de la communication. II correspond a 1'ensemble des

signes perceptibles qui vont stimuler le récepteur et lui apporter de 1'information. En ce qui conceme le proverbe, c'est un message imagé, c'est ce qui le rend difficile mais en même temps agréable et riche de sens. Le message proverbial contient certaines figures principales de style telle que la métaphore et la métonymie.

Ce message est souvent utilisé par des personnes ayant un niveau élévé de maîtrise de la langue.

Ill .1.2 Les circonstances d'emploi

Les principales circonstances d'utilisation des proverbes sont:

- Les conversations
- Les procès
- Les discours.

Si 1'émetteur dit un proverbe au récepteur, ce n'est pas par hasard ou pour le seul plaisir de citer un proverbe. Ce proverbe « tombe bien s'il est dit *à* propos d'une situation et lui donne un sens. On ne peut pas réduire un proverbe *à* un énonce linguistique qui serait échangé entre deux personnages. Son sens lui vient aussi a 1'élément extralinguistique déterminés par la situation qui a provoqué son énoncée.[26] » A l'exemple du proverbe « Hako iriza ipfa yopfusha ». La figure de style qui y est présentée est la métaphore parce que celle-ci est conçue comme un rapprochement analogue entre deux représentations présentes.

Hako iriza ipfayopfusha

[26] NIYIBIZI (C.); *Psychologie dans les proverbes rundi, Mimoire de Licence présente à* Lille, 1975.

/ Plutôt / que / la vache / primipare / elle meurt / elle perdrait son veau
« On prefère de loin la mort du veau *que* celle de vache mère »
Le mot «iriza», «vache primipare» est utilisé pour désigner une mère d'enfant. Concernant la situation de 1'énonciation ce proverbe est énoncé à une mère qui vient de perdre son unique enfant.

L'émetteur doit employer des images connues, acceptées par la communauté et ceci dans le sens habituellement admis. La tradition offre à l'emetteur un énoncé pour qualifier une situation. Mais cette situation nuance le sens de l'énoncé. II y a là une dialectique entre situation et tradition.

La tradition ravit grâce a la situation et la situation trouve son sens grâce a la Tradition. En revanche, en situation d'oralité, les éléments linguistiques (1'énoncé) n'apportent qu'une partie de reformation, de la situation.

« Spécialement dans le cas du proverbe on ne découvre pas le sens de 1'énoncé que lorsqu'il est confronte à une situation donnée. Le proverbe acquiert autant de nuances qu'il y a d'emplois possibles.»[27] C'est là où résidé une richesse particulière de l'oralité, richesse qui fait défaut aux textes de l'écriture.

En effet, la signification d'un texte ecrit est acquise d'une maniere definitive, enfermee qu'elle dans le texte. Mais cette situation nuance le sens de l'énoncé. Il y a là une dialectique entre situation et tradition.

III.1.2.1. Les conversations

Les proverbes sont fréquemment employés dans les conversations. Ils font le charme de la conversation. Dans la société burundaise, «les proverbes sont abondamment cités dans la conversation courante pour souligner les faits d'évidence. » Cela est juste du fait que dans notre société, les proverbes servent

[27] NIYIBIZI (C)

d'agents de conversation et de transmission de la culture traditionnelle. Ceci semble dû deux qualités spécifiques de genre de matériel oral qui se retrouve dans la réalité sociale sous tous ses aspects.

Ajoutons à cela qu'avec un sens psychologique parfois remarquable, les Burundais portent de certains indices, de certains mouvements reflexes, pour découvrir les sentiments intimes d'une personne, ses motifs d'agir son but.

III. 1.2.2. Les procès

Selon l'informateur du nom de NZISABIRA Etienne, en cas de litige, pour défendre une opinion, un point de vue, une cause, on peut se servir du proverbe. Nous sommes d'avis que : les proverbes constituent un arsenal d'arguments massues où l'on puise en cas de discussion. Juges et plaideurs usent des proverbes pour étayer leur dialectique.

RODEGEM écrit également: « Enfin, en tenant compte du fait que certains proverbes sont usites jusqu'ici uniquetnent dans leur region d'origine, si 1'on veut suggerer une ligne de conduite employé unefemme_élégante et délicate pour faire un reproche ou avertir discretement les interesséss, il suffit de citer les premiers mots du proverbe pour clore une discussion, arreter un differend. Le proverbe est un argument massue auquel personne ne résiste.[28] »

Le Murundi reconnaît sa pensée et 1'expression de la vérité en chaque proverbe.

Ce qui fait dire *à* MAKARAKIZA: «Les proverbes des Barundi parémiologiques donnent des jugements universels sanctionnés par la sagesse populaire. 11s sont surs.» D'où fréquent usage des proverbes ou expression parémiologiques dans les séances judiciaires et dans les discussions. Ce qui est juste et *à* pousser Nothomb *à* dire que : «Les proverbes fournissent des

[28] RODEGEM (F.M.) *Sagesse Kirundi,* Tervuren 1961.

arguments decisifs dans les discussions ou les exhortations, les palabres ou les debats, ... Toujours ils charment l'esprit: il suffit de citer quelques proverbes bon escient pour attirer 1'attention sympathique de tout auditeur et l'unanimité de son adhésion.[29]»

III.1.2.3 Les discours

Pour le cas du proverbe «Agafuni kabagara ubumwe m akarenge» notre informateur nous a signale qu'il est énoncé lorsqu'on veut faire un clin d'oeil à celui qui ignore 1'importance des visites familiales.

Celui-ci à lieu a l'occasion des fêtes familiales telles que visites, demande d'une fille en mariage, etc. il exige une longue expérience de la vie pour en savoir le maniement exact.

Ce mode d'expression est un genre serieux dans la société en cause. « Jadis, le proverbe, outre le rapport très étroit qu'il devrait avoir avec les rites proprement dits, etait certainement réservé aux vieillards et lié à des circonstances précises.»

« La répétition de ces formules simples maintient 1'ambiance culturelle, mais la liberté de critique, de commentaire, de réinvention laissee à chacun, assure le renouvellement de la tradition.[30] » C'est done que l'univers des proverbes n'est pas figé.

III.2. Les fonctions du proverbe et l'embelissement de la langue

III.2.1 La fonction éducative

De la formule savante qui nous dit que le proverbe est le maximum de sens, ou plutôt le plus grand nombre de sens possibles enfermes dans un minimum de

[29] NOTHOMB (D) un humanisme africain, Bruxelles, STervuren, vitae,1969

[30] AGBLEMAGNON (F.N.), Sociologie des societes orates d'Afrique Noire. Les Eve du Sud-Togo, Mouton &Co, Paris 1969.

volume, il peut se dégager que le proverbe peut être :

- La formule d'ouverture, toujours concise, qui correspond *à*1'entrée en matière, soit de 1'un quelconques de genres d'oraité cités ci-dessus soit d'un discours, d'un sermon (politique, philosophique, etc.).
- La formule de cloture, concise qui correspond *à* la conclusion ou formule finale d'un conte, d'une fable, d'une legende, d'un mythe ou d'un évenement historique.
- La formule magique poétique et musicale qui relève la subjectivitivé, l'âme d'un peuple, sa façon d'être, de voir, de penser, de vivre et d'agir. Elle dévoile ses peurs, ses joies et ses croyances.

Le contenu proverbe peut se resumer comme suit:

- Le proverbe a un fond traditionnel
- Le proverbe représenté le point de vue communautaire
- Pour pouvoir comprendre le proverbe, il est impératif de comprendre la culture.
- Les proverbes font une reflexion sur les préoccupations et les conditions humaines
- Les proverbes parlent des notions abstraites en les concretisant par les
- images tirees du quotidien d'une culture donnée

Le proverbe est enfin et selon G. CALAME GRIAULE « quelque chose qui donne du gout à la parole. » Nous constatons que toute civilisation possède son trésor proverbial qui est un ensemble de pieces précieuses, rares parfois. Le peuple decouvre ces pièces, les conserve et les thésaurise malgre l'utilisation constante qu'il en fait. Il les lègue finalement à leurs enfants.

Ce trésor proverbial est fondé dans ce vase sacré qui est la mémoire collective et ou tout en chacun peut puiser afin de penser son discours de ses plus beaux.

La langue change, les référents sont tout autre, 1'émetteur ou le diseur de proverbe ainsi que le public peuvent varier d'une civilisation a une autre et

pourtant le proverbe est toujours là.

Afin de savoir comment les déstinateurs s'y prennent pour éduquer, persuader et convaincre le destinataire, nous avons fait recours à 1'analyse du contenu des proverbes ainsi que le contenu des informations reccueillies sur terrain.
Nous alons donné faire un traitement de certaines figures de style contenu dans les proverbes comme moyen enonciatif auxquelles les destinateurs font recours au moment de l'enonciation.

III.2.2 Embelissement de la langue : cas des figures de style contenues dans le corpus

Les figures de mots ou figures de signification
Selon SOURIAU, « les figures de mots sont celles qui interessent le changement de sens affectant les mots. Ce sont des figures qui consistent *h.* prendre des mots dans un sens qui n'est pas leur sens littéral. »
Ainsi pour la figure de signification nous faisons recours à la métaphore et la métonymie.

Métaphore

On a signalé que la métaphore est conçue comme un rapprochement analogue entre deux représentations présentés. Autrement dit la métaphore est une comparaison élliptique. Dans la majorité des proverbes de notre corpus nous remarquons la presence de la métaphore : « Inda ni akaruta mwana »
/ Le ventre / c'est / ce qui importe plus qu'un enfant/
« Le ventre est plus important qu'un enfant »
« Inda », « le ventre » est utilisépour désigner la personne humaine, on compare le ventre à la personne humaine.
« Agaffini kabagara ubumwe ni akarenge. »
/ La petite houe/ qui sacre /1'unite (c'est le petit pieds)
« Les visites que Ton se rend renforcent l'amitié. »

« Agafuni », « La petite houe » est utilisé pour désigner les visites.

Metonymie

En se référant *h.* la définition de DUCROT, on peut affirmer que le message parémiologique présente une figure de style : la métonymie.

Inda nini ntibci impamba

/Le ventre / gros/ il n'est pas la provision/

« Le gros mangeur est difficilement satisfait de ses provisioins »

« Inda », « le ventre » est utilisépour désigner la noumture.

III.3. Résultat de nos entretiens avec nos informarteurs

1. Inda ni akaruta mwana.

a. Bawuciye bawukuye kuki ?

« Quand est-ce que ce proverbe est énoncé ? »

Bakuye ku kamaro ka kiremwa muntu. Umuntu araruta ivyo vyose biza bimukomokako canke ivyo atunze vyose.

« Ce proverbe est énonée dans le cas de la mise en évidence de 1'importance humaine. L'homme est au dessus de toute chose »

b. Uhora uwuca? Wawuciye habaye iki ?

« Tu l'a proferé un jour ? Dans quelle circonstance ?»

Ego mpora ndawuca. Nawuciye ndawuciriye umuntu, ashatse kwiyahura kuko abuze umwana.

« Oui, je Fai proferé à une mère qui venait de perdre son enfant et qui a voulait se suiccider »

c. Inda iruta umwana gute ? Inda ni iki ?

« Comment le vendre est plus important qu'un enfant ? Le ventre c'est quoi ? »

Umwana ava munda vyumvikana ko ata nda umwana ntabaho. Muri uwu mwibutsa inda nf umuntu.

« L'enfant provient des entrailles de sa mère, en de la mère, l'enfant ne peut pas

exister. Dans ce proverbe le ventre signifie l'homme »

d. Uwo mwibutsa urasa n'umwe bavuga ngo: igitwe gisumba ikibondo?

« Ce proverbe a une ressenblance à celui-ci : une grosse tete est plus important qu'un enfant ? »

lyi myibutsa : « Inda nf akaruta mwana » na « igitwe gisumba ikibondo » irasa.

« Ces deux proverbes se ressamblent »

2. Inda nini ntiba impamba.

a. Icatumye bawuca cari igiki?

« Que ce qui a motive la profération de ce proverbe ? »

Icatumye bawuca ni uko naho umuntu afat^ urugendo yafunguye agahaga atareka gusonza mugihe urugendo rubaye/rurerure. Aritwaza impamba.

«Même si on a mangé avant de voyager, cela n'empeche pas de prendre un autre repas pendant ce voyage,

b. Ubuhobawucira nde ? Ryari ?

« A qui ce proverbe est énoncé *à* nos jours ? Dans quelle circonstance ? »

Bawucira uwuri k'urugendo kugirango yibuke kwitwaza induhuro.

« On l'énonce au voyageur pour ne pas partir les mains vides »

c. Aho impamba ni iki ?

« Ici i'mpamba c'est quoi? »

Aho impamba ni induhuro.

« C'est quelque chose qu'on emporte comme provision pendant le voyage »

d. lyo nda yo ni iki ?

« Et le ventre c'est quoi ? »

Ni infungurwa ufata imbere yuko utangura urugendo.

« C'est la nourriture qu'on prend avant le départ »

None uwuriye vyinshi ntaba atekeye impamba?

« Est-ce que celui qui est rassasié ne peut pas avoir faim ? »

Aba ayitekeye mugabo bivana n'urugendo afashé.

« II est en possession mais ça dépend du voyage »

3. Agafuni kabagara ubumwe ni akarenge

a. Uwo mwibutsa uvugwa ryari?

« Quand est-ce que ce proverbe est énoncé? »

Uvugwa mu gihe bashaska gukebura umuntu ataramenya akamaro ko kugendera abandi.

« Il est énoncé lorsqu' on veut faire un clin d'oeil à celui ignore l'importance de l'amitié »

b. Bawubwira nde ? Aba yabaye iki ?

« A qui le proverbe est énoncé ? Dans quel cas ? »

Bawubwira umuntu yagize urubanza rwiza canke ingorane akabura uwumuserukako.

« On l'énonce à celui qui manque du soutien dans n'importe quelle circonstance de la vie »

c.Ubu barawukoresha ? Ryari ?

« 11 est d'usage actuellement ? »

Ego n'ubu barawukoresha, mugihe nkico nyene.

« Oui, il en est d'usage »

d. Agafuni bakagereranya n'iki ?

« A quoi est compar la petite houe ? »

Bakagereranya n'imigenderanire hagati y'abantu.

« Elle est comparee aux bonnes relations entre les hommes »

Akarenge koko bakagereranya n'iki ?

« A quoi est compare le petit pied ? »

Bakagereranya n'ubucuti.

« II est comparé aux visites qu'on se rend »

Wewe uhora uwukoresha ?

« Tu le profère souvent ?»

Ego mpora nadwukoresha.

« Oui»

4. Inda yanse kuvugwa ntiyavutse.

a. Mujguca uwo mugani baba babikuye kuki?

« Ce proverbe est proferé dans quelles circonstances ? »

Baba bawukuye ku muntu ababazwa nuko bamuvuze.

« II est à l'origine de quelqu'un qui se fache à cause des commérages »

Iyo nda ni umuntu canke ni igikoko ?

« Ce ventre est un animal ou un être humain ? »

Ni umuntu.

« C'est un être humain »

5. Inda y'umworo iboneka agasamo.

a. Uramaze kumva bawuca ? Ryari ? Imvo yawo ni iyihe ?

« Tu l'a entendu proferé ? Quand? Dans quelles circonstances ?

Ego ndamaze kumva bawuca. Baba bawukuye ku kintu umuntu yaronsé atahorana canke yari agikenye.

« Oui, quand quelqu'un vient de recevoir quelque chose de nouveau ? »

b. Inda y'umworo ni iki muri uwo mwibutsa ? Iboneka haheze amezi angahe ?

« Le ventre d'un pauvre c'est quoi ? Il apparait après combien de temps ? »

Inda y'umworo ni ico kintu aronse. Iboneka akikironka.

« C'est cette chose nouvellement reçue. Elle apparait dès qu'elle soit reçue »

c. Ni kukf bafatfra ku mworo ?

« Pourquoi on se réfere au pauvre ? »

Ni uko arfwe bica bimenyekana cane.

« C'est que chez lui la chose est très remarquable »

6. Inda y'uwundi irarindima ntiwumve ?

a. Imvo y'uwo mugani ni iyihe ?

« Pourquoi ce proverbe ? »

Imvo yawo ni uko babona ata muntu yitaho uwundi nk'uko yitaho ivyiwe.

« Ce proverbe est dû au fait que personne ne se souci des affaires d'autres »

b. Iyo nda y'uwundi ni iyijamwo indya canke ni iyivamwo ikibondo ?

« Ce ventre d'autrui est-il celui qui contient la nourriture ou les entrailles de la mere ? »

Ni iyijamwo indya.

« C'est celui qui contient de la nourriture »

c. Ni kuki bavuga inda y'uwundi aho kuvuga bati inda ya naka ? « Pourquoi dit-on le ventre d'autrui au du ventre de tel ? »

Ni uko vyerdkeye benshi atari umuntu umwe.

« C'est parcequ'on parle de la personne en général »

d. Iyo nda irindima gute ?

« Comment ce ventre lance des cris ?»

Ni mugihe uwo muntu aba akeneye ikintu.

« C'est au cas où la personne est dans le besoin »

7. Inda ihimba itarabona.

a. Uwo mwibutsa bawuciye bawukuye kuki?

« Ce proverbe est énoncé dans quelles circonstances ? »

Bawukuye k'ukuntu umuntu ategura infungurwa abona umenga ni nke yatangura gufungura agaca ahaga agisigaje nyinshi.

« Ce proverbe est énoncé lorqu'on se rassasie avant de terminer son assiette »

b. Bawuciriye nde?

« A qui on l'a proferé ?»

Bawucira umukunzi w'inda.

« On le profere au gouroumand »

c. Inda ihimba iki ? itarabona iki ?

« Le ventre est rasssié de quoi ? Avant quoi ?

Inda ihimba infungugwa itarazibona.

« II en est assez avant le nouveau repas »

d. Bagereranya iki n'iki?

« On compare quoi et quoi ? »

Bagereranya infungurwa n'izindi.

« On compare les provisions »

8. Uwutazi agakura abaga umutavu

a. Uwo mwibutsa bawukuye kuki?

« Ce proverbe est énoncé dans quelles circonstances ? »

Uwo mwibutsa bawukuye ku mugore yari yakuye umwana mw'ishure.

« Il est énoncé en se referant aux mauvais comportements de certains parents »

b. Uwo mutavu bavuga ni inyana y'inka ikiri ntoya ?

« Ce petit veau dont on parle est réellement un veau ? »

Oya

« Non »

c. Bawucira nde?

« A qui est-il proferé ? »

Bawucira umuntu atabona akamaro k'umuntu akiri muto.

« A celui qui ignore l'avenir d'un enfant»

9. Hako iriza ipfa yopfusha.

a. Iriza ni iki ?

« Iriza c'est quoi ? »

Iriza ni inka ivyaye rimwe.

« C'est une vache mère d'un veau »

b. Bawucira nde ?

« A qui on énoncé le proverbe ? »

Bawuciriye umuvyeyi yari ahejeje kubura umwana aca yigira inama yo kwiyahura. Yari yateguye ikiziriko ahengera umugabo wiwe asinziriye

aromboka afata ca kiziriko arapfundika impururu afata intebe n'imeza aragerekeranya kugira ashikire aho apfundika ca kiziriko. Ahejeje kugipfundika ashiramwo ya mpururu mw'izosi aca arahenura bimwe yagerekeranya mu kwurira, wa mugozi uramudweza ariko Imana yiwe umugozi wararemerewe uca uracika nawe yikubita hasi ari indembe. Umugabo yikangura kubera yumvise igikorotse, niho yumva ko umupfasoni wiwe batari kumwe, arabandanya aca aseruka kuri wa mupfasoni wiwe n'ikiziriko mw'izosi ahema nabi cane. Amubaza ati: vyagenze gute ? Ati: nagira niyahure aho nagorewe ni kera. Nawe ati ntuze ubisubire « Hako iriza ipfa yopfusha » buca uheka ikibondo nk'abandi bavyeyi.

« On énonce ce proverbe à une mère qui vient de perdre son unique enfant.
Elle a pris une décision de se suicider avec une une corde. Quand son mari est en plein sommeil, elle a quitté le lit et s'est dirigée au salon pour se preparer à la mort. Elle s'est suspendue sur la corde mais heureusement que cette dernière était en mauvais état. La corde s'est brisée et la femme est tombée par terre avec un morceau au niveau du cou. Son mari a été reveillé par le bruit et a vite quitté le lit pour se diriger au salon. C'est à ce moment qu'il trouve sa femme en train de se débarrasser de ce petit morceau au cou. II lui demande pourquoi elle fait cela. La femme lui a répondu qu'elle était fatiguée, qu'elle ne voyait pas le sens de la vie après la mort de son enfant. C'est à ce moment que son mari lui a consolée en lui énonçant ce proverbe. »

c. Iyo ipfuye niyo ipfushije itandukaniro riri hehe ?

« Quelle différence entre sa mort et celle de son veau ? »

Iyo ipfuye biba birangiye ariko iyo ipfushije irashobora kuvyara izindi.

« Quand elle subit la mort, c'est fini pour elle. Quand elle perd son petit, elle pourrait avoir d'autres petits. »

d. Uwo mwibutsa urasa n'uwo bavuga ngo « igitwe gisumba ikibondo

« Y a-t-il une ressemblance entre ce proverbe et celui-ci ? Igitwe gisumba

ikibondo »

Ego cane urasa n'uwo.

« Oui, il y a en »

10. Munda harara inzara hakazinduka inzigo.

a. Bawucira nde? Ryarfi?

« Quand est-ce que ce proverbe est énoncé »

Bawucira umugabo adasumira umuryango mu gihe c'inzara abana baraye ubusa. Nyina wabo akagira intuntu n'inzara agaca atangura gutata n'umugabo wiwe. Umuryango umwagirije ubushirasoni bwo gutuka umugabo wiwe niho yaca abacira uwo mwibutsa.

« C'etait un mari qui ne s'occupe pas du bien être de sa famille en période de famine. Sa femme, à cause de la faim et des cris de leurs enfants affamés lance toujours des injures à son mari. Leur parenté accuse sa belle-fille d'un comportement qui n'est pas digne d'elle. C'est ainsi qu'elle se justifie en énonçant ce proverbe. »

b. Inda iraramwo inzara niyo inzigo yinyegezamwo ? Inzara rero niyo itera inzigo « Est-ce la faim engendre le mauvais comportement ? »

Ego inzara iratera inzigo.

c. Iyo nda bavuga mu mwibutsa ni iyihe ?

« De quel ventre parle-t-on ? »

Ni iyijamwo infungugwa.

« Est-ce celui qui contient la nourriture ? »

Ego

« Oui, c'est celui-là »

11. Irigukunze rigusubira mu nda

a. Uwo mwibutsa bawuca ryari?

« Quand est-ce que le proverbe est énoncé ? »

Bawuca iyo umuntu yigaruye yagira avuge ijambo ribi hama akarireka.

« C'est quand une personne a l'intention de dire quelque chose mais prend la décision de s'en garder »

b. Irigusubira mu nda ni iriki ?

« Ce qui retourne dans ton ventre est quoi au juste ? »

Irigusubira mu nda bavuga ni ijambo canke ivyiyumvero wagire ushikirize.

« C'est un avis, une parole »

c. Rigusubira mu nda gute ko atari ivyo kurya canke kunywa ?

« Comment ça retourne dans le ventre alors que ce n'est la nourriture ou la boisson ? »

Ufata iyindi ingingo yo kubihora canke kuvyigumizamwo.

« On se décide de ne dire aucun mot & propos »

d. Ridasubiye mu nda haba iki ?

« Quand il n'y aurait pas eu ce retour au ventre, qu'est-ce qui arriverait ? »

Ridasubiye mu nda urabivuga bigahava bitera amatati canke kwiyumvirana nabi.

« II pourrait y avoir la prise de parole, le lancement des informations qualifiées de blessantes »

e. Iyo risubiye mu nda riba rfgukunze gute ?

« Quand elle retourne dans ton ventre comment la qualifier ? »

Uba wirlnze ingaruka mbi yaryo.

« C'est se protéger de dire des paroles blessantes »

12. Mu nda haba umutsima ntihaba umutima.

a. Bawukuye kuki ?

b. Uhora wumva bawuca ryari ? Habaye iki ?

c. Uwo mutsima bavuga aho ni iki ?

d. Hari umwibutsa uvuga ngo mu nda harara inzara hakazinduka inzigo. None inzara n'inzigo n'umutfma biniganira mu nda?

13. Nta wuba ku nda ngo yakire iyindi.

a. Abavyeyi babiri bari ku nda ntibashobdra kwakirana ?

« Deux femmes au travail ne peuvent pas s'aider ? »

« Oya »

b. Barawucira abantu b'abashingantahe canke b'abakenyezi batibungenze? Habaye iki ?

« Le proverbe peut être proferé aux hommes et aux femmes qui ne sont pas enceintes ? »

Bawubacira mu gihe baba bari mu mabanga menshi bababwira ko batoshobora kuyabangikanya n'ayandi.

« Quand ils ont de lourdes tâches à accomplir »

d. Aho bawuciye ukuta ku nda nukugira gute ?

« Etre au travail c'est quoi ? »

Ni ukuba mu mabanga akomeye cane.

« C'est avoir beaucoup d'occupations, de lourdes tâches à accomplir »

Iyo nda bakira ni nyabaki ?

« Le ventre dont il est question c'est lequel ? »

Ni ugukemura ibibazo, kwiyemeza amabanga.

« C'est honnorer 1'engagement, accomplir sa tâche »

14. Utara mu nda ugatarura ibiboze.

a. Warawumviuse bawuca? Hari habaye iki?

« As-tu entendu parler de ce proverbe ? Quand ? »

Ego, babibwira umuntu afise ikimubakiye ku mutima kuko vyaragaragara ko afise ibimubabaje mugabo adashaka kubivuga.

« Oui, je l'ai entendu, quand on incitait une personne à dire, à prononcer sa parole pour ne pas garder rancune »

b. Gutara mu nda : hari uwotara inzoga mu nda ?

« Peut- on penser à la fermentation au ventre ? »

Oya ntawotara inzoga mu nda

« Non, on ne peut pas »

c. Gutarura ibiboze : wobikura mu nda gute atawushikayo ?

« Qu'est ce qu'on veut dire avec gutarura ibiboze ? »

Agera kubivuga avuga bibi cane (ibiboze)

«On veut dire que la personne concemée va dire des mots qui blessent d'autres.»

15. Akadahishwa n'inda ni umuriro.

a. Uwo mugani bawukuye kuki mukuwuca ?

« Quand est-ce ce proverbe est enonce ? »

Mukuwuca bawukuye ku bantu bibaza ko bonyegeza ibintu ntivyigere bimenyekana kandi bidashoboka.

« Ce proverbe est énoncé pour des personnes qui croient, qu'ils peuvent garder le secret en elles alors que c'est faux »

b. Bawuca ryari? Bawucira nde ? Habaye iki ?

« Quand et qui ce proverbe est proferé ?»

Bawuca mu gihe bamenye ibintu vyabaye kera kuko bene vyo baba barageragеje kubiha.

«Quand d'autres personnes sont parvenues à découvrir le secret d'il ya longtemps »

c. Muri ico gihe umuriro bavuga ni iki ?

« Dans ce cas le feu dont on parle c'est quoi ? »

Umuriro bavuga ni amajambo, amabanga bashaka kunyegeza imyaka n'iyindi kandi bidakanda

« Ici, le feu c'est la parole »

d. Ko idahisha umuriro ihisha iki ?

« Puisqu'il ne cache pas le feu, qu'est ce qu'il cache ? »

Ihisha indya

« II cache la nourriture »

16. Akari mu nda y'umugabo gaserurwa n'akari mu nda y'umubindi

a. Uwo mwibutsa bawukuye kuki ?

« Pourquoi a-t-on proferé ce proverbe ? »

Bawukuye ku bantu bavuga menshi iyo basomye akayoga gusa.

«II a l'origine chez les gens qui deviennent très é1oquantes trop bavards seulement quand ils ont pris l'alcool »

b. Bawuca habaye iki ?

« Dans quelles circonstances est-il proferé ? »

Bawuca babonye abantu batata kandi iyo batanyoye baba ari inka n'imirima.

«II est énoncé en présence des gens qui bavardent alors qu'ils sont calmes de nature »

c. Muri ico gihe akari mu nda y'umugabo ni agaki ?

« Dans ce cas, qu'est ce qui est dans le ventre de l'homme ? »

Muri ico gihe akari mu nda y'umugabo ni akajambo.

« Ce sont les paroles »

d. Akari mu nda y'umubindi ko ni iki ?

« Et ce qui est a l'interieur de la cruche ? »

Akari mu nda y'umubindi ni akayoga.

« C'est l'alcool»

e. Akari mu mubindi gaserura akari mu nda y'umugabo gute ?

« Comment ce qui est à l'interieur de la cruche provoque la réaction de l'homme ? »

Karamutuma ashwangamuka mu gihe ahejeje kukihereza.

« L'alcool le rend eveillé »

17. Amaguru aba mu nda

a. Mu guca uwo mugani babikuye kuki?

« Dans quelles circonstances le proverbe a-t-il proferé »

Babikuye ku muntu yaciye ku muhana abona umuvyeyi agendd arasaba ivyo

kurya. Ashitse ku muhana bamuha dukeyi aca aradufungura we nyene. Bamubajije igituma agishika yasabiye umwana none ariwe atwihereje aca abacira.uwo mwibutsa. Yongerako ati «Ko ari jewe ndamuteruye ndaturiye kugira ndonke inguvu zo kumuterura mbashe gushika ku wundi muhana.

« C'etait une mère avec son enfant sur le dos qui passait par chaque famille en demandant de quoi manger. Arrive chez l'informateur, on lui a donné une toute petite quantité qu'elle a mangé toute seule. Tout étonné, le chef de famille (l'informateur) lui a demandé pourquoi. Elle lui a repondu que c'etait elle-même qui allait porter l'enfant au dos et qu'elle a pris toute la nourriture pour pouvoir continuer le chemin. C'etait à ce moment qu'elle énonça ce proverbe.

b. Ubu ho bawuca bivuye kuki? Haba habaye iki ?

« Actuellement, ce proverbe est profer^ dans quelles circontances ?»

Bawuca kugira bibuke gukoresha umuntu babanje kumufungurira canke gufata urugendo bafunguye.

« C'est pour faire un clin d'oeil aux personnes qui voyagent sans avoir mangé ou qui ne donnent pas de quoi manger ou à boire aux autres qui travaillent pour elles»

c. Nsigurira ingene ayo maguru amerd mu nda

« Explique-moi comment les jambes sont dans le ventre »

Ni ugufungura hanyuma umuntu agaca ashobora kugenda n'amaguru ata ngorane.

« C'est manger et boire pou etre en bonne sante afin de realiser un travail efficace.»

d. Iyo nda ni nyabaki ?

« Le ventre dont on parle c'est quoi ? »

Iyo nda ni inguvu ziterwa nivyo umuntu yafunguye.

« C'est la force ».

18. Inda mbi irongwa n'icumu.

a. Uwo mwibutsa wo wavuye kuki ?

« Ce proverbe est de quelle origine ? »

Bawukuye ki bwicanyi buba buvuye ku bundi bukozi bw'ikibi.

« II a l'origine des crimes commis en guise de vendetta

b. Muri ico gihe inda mbi ni iyihe ? Imeze ite ?

« Dans ces conditions inda mbi c'est quoi ».

Murf ico gihe inda mbi ni ingeso mbi, imico mibi, ubwicanyi.

« Dans ces conditions c'est le criminel »

c. None icumu rironga inda rite ?

« Comment la lance nettoie le ventre ? »

Rirayicumita

« La lance perce le ventre »

d. Iryo cumu ni rimwe abantu bitwaza ?

« Cette lance est celle que les gens portent à la main ? »

Oya, ni icumu ryo kwica nka kurya kw'inkoho y'ubu.

« Non, c'est une arme »

19. Urukundo rwa cane rutera inda nyango

a. Uramaze kuwumva bawuca uwo mwibutsa ?

« L'as-tu entendu proferé? »

Ego, ndamaze kuwumva «Oui, je l'ai entendu »

Hari habaye iki ?

« Dans quelles circonstances? »

Hari Mbaye kuvuga vyose nk'uwuraga

« Quand il ya une personne qui n'a pas pu garder le secret, qui parle de toute chose »

b. None gukundana ni bibi?

« Alors, est-ce que s'aimer est mauvais ? »

Oya, si bibi. .

« Non, ce n'est pas mauvais »

c. Kuba inda nyango ni ukuba gute ?

« Kuba inda nyango c'est quoi ? »

Ni ukutazigama ibanga muri wewe.

« C'est ne jamais garder le secret»

d. Urwo rukundo rutera inda nyango gute ?

« Comment cet amour cause-t-il inda nyango ? »

Rutuma uvuga vyose ataco wibikiye.

« II provoque la libération de tout le secret»

20. Nta muryango usumba inda.

a. Wewe woba umaze kuwuca? Ryari?

« Tu l'a déjà proferé ?»

Oya, ntawo ndaca « Non »

b. Kera wumva bawukuye kuki ?

« Autrefois on énoncait ce proverbe sur base de quoi ? »

Bawukuye k'ukuntu abantu bashaka kwitangira abandi nabo bakiyibagira.

« On l'énoncait aux gens qui se sacrifient aux autres. »

c. Inda iba umuryango usumba iyindi miryango gute kandi ari igice c'umubiri ?

« Comment le ventre peut être une famille supérieure aux autres alors qu'il est une partie du corps ? »

Baba bashaka kwerekana ko umuntu abanza kwiraba imbere yo kuraba abandi.

« On voulait enseigner aux gens de s'occuper d'eux-mêmes

d. None inda irasumba n'umwana wavyaye?

« Est-ce que le ventre est plus important que son propre enfant ?»

Ego, kuko bakubwiye ngo wihebere umwana ntibikunda Muri ico gihe inda bavuga ni wewe nyene.

« Oui, parce que dans ce cas le ventre dont on parle c'est la personne elle-même »

21. Urugutegeye ku nda ntirugusiga.

a. Ico gihe baca uwo mwibutsa ni igiki kiba gitegeye inda ? Kiba kije kuyimena ?

« Dans ces conditions, ce qui t'attaques par le biais du ventre c'est quoi ? C'est pour le percer ? »

Muri ico gihe ikiba gitegeye inda ni inzara. Oya ntikiba kije kuyimena

« Dans ce cas ce qui t'attaques c'est la faim »

c. Iyo nda ni iyihe? Ni iyijamwo indya canke ni iyijamwo ibibondo ?

« De quel ventre s'agit-il ? Est-ce celui qui contient de la nourriture ou les entrailles de la mère?»

Ni iyijamwo indya

« C'est celui qui contient la nourriture »

22. Umutima muhanano ntiwuzura inda.

a. Bawukura kuki kera?

« Autrefois, d'où tirait-on ce proverbe ?»

Kera bawukura ku bantu bagerageza kwigisha abandi kugendera ubuntu.

« On le tirait des gens qui voulaient enseigner la valeur humaine »

b. Niwaba umaze kuwuca, wawuciye habaye iki ?

« Et si tu l'as déjà proferé, c'était dans quelles circonstances?»

Ntawo ndaca.

« Non, je n'ai pas encore proferé»

c. Umuntu arashobora kugira imitima ibiri ? uwiwe n'umuhanano ?

« Une seule personne peut-elle avoir deux coeurs ? Le nacquit et l'acquit ? »

Ego, umuhanano ni ukuvuga ingeso canke imico arahuye ku bandi.

« Oui, elle peut en avoir »

d. Uwo mutima wokwuzura inda gute?

« Comment ce coeur peut remplir tout le ventre ? »

Wotuma ahinduka burundu ntihagire kamere kiwe asigarana namba.

« Il provoque le changement de toute sa personnalité »

23. Ibuye riserutse ntiryica isuka.

a. Uwo mwibutsa bawuca ryari ?

« Quand est-ce ce proverbe est proferé ? »

Bawuca igihe babonye umukozi w'ikibi kitarasasika inganda.

« On l'enoncait en presence du danger avant qu'il cause de dégats »

b. Haba habaye iki ?

« Que s'était-il passé?»

Haba habaye ikintu kibi.

« II était passé un danger »

c. Bawucira nde?

« A qui on 1'énoncait? »

Bawucira uwashikiwe n'Icago mugabo abonye icabitumye.

« On 1'enoncait à quelqu'un devant un danger »

24. Umuburanyi arahava icabona kikaharwa.

a. Uwo mwibutsa bawuca ryari?

« Quand est-ce qu'on profere ce proverbe ? »

Bawuca mugihe bari imbere y'intahe hari ababurana bafise n'ivyabona.

« On le profere en présence des parties en conflits et leurs témoins »

b. Haba habaye iki?

« Dans ce cas, que ce qui s'est passé ? »

Baba batase bakeneye gutunganirizwa biciye mu ntahe, zisunze ivyo ivyabona bivuze. ~ *K*

«II s'agit des parties devant la jurdiction qui veulent le reglement du compte en se basant sur les doléances des témoins »

c. Bawucira nde?

« A qui on l'énonce? »

Bawuclra umuntu yabaye icabona c'umuburanyi.

« On l'énonce aux temoins»

d. Icabona ni igiki muri uyu mugani ?

« A qui retourne le témoin dans ce proverbe ? »

Icabona ni umuntu bita isura, uwutatura abatase « C'est celui tranche le litige entre les parties en conflits »

e. Kihagwa gute?

« Comment le t e m o i n y t o m b e ? »

Mu kuhagwa kirahanwa iyo kibeshe hariho amategeko agihana. Kirashobora kuja mu munyororo kandf umuburanyi yatashe kuko muri ico gihe ntikiba catatuye abatase kiba cabateranije.

« Le témoin subit la peine en cas de mensonge devant la juridiction »

25. Uwocura yoramura.

a. Uwo mwibutsa uramaze kuwumva bawuca?

« As-tu entendu proferer ce proverbe ? »

Ego, ndamaze kuwumva bawuca.

« Oui, je l'ai entendu proferé»

b.Hari habaye iki ?

« Que c'est-il passé ?»

Yari umuntu yatanguye gukora iklntu ntiyakirangiza kwari ukumukebura ngo arangure ico yiyemeje.

« C'est pour inciter quelqu'un à achever le travail déjà commencé »

c. Kuramura ni ukugira iki ?

« Mener à temps c'est quoi ?»

Ni ugutunganya, gushika kuco wiyemeje, kurangiza igikorwa neza.

« C'est achever le travail »

Gucura ko ni ukugira iki ?

« Forger c'est faire quoi ? »

Ni ugutangura igikorwa.

« C'est commencer le travail »

26. Uwushaka urupfu asoma ingwe.

a. Uwo mwibutsa bawuca bdwukuye kuki?

« Ce proverbe est proferé dans quelles circonstances ?»

Bawuca bawukuye ku bantu batagira ico bibanga bubahuka gukdra n'ibibatwara agatwe.

« Ce proverbe a pour origine dans le comportement des gens imprudents»

b. Bawucira nde? Aba yakoze iki?

« A qui on 1'énonce ? Quand ? »

Bawucira umuntu yagize ivyago bivuye kukwigenza nabi kwiwe, kutagira ico atinya, kubera asotorana kandi atari butsinde. Aba yihanze uwo adashobora canke yakoze ikibi akibona n'ibigirankana.

«On 1'enonce à quelqu'un qui vient de souffrir à cause de son mauvais comportement»

c. Muri uyo mwibutsa ingwe ifise insiguro iyihe ?

« Dans ce proverbe quelle est la signification du léopard ? »

Muri uyo mwibutsa ingwe ifise insfguro y'ikintu (igikoko) gihambaye cane atawupfa kugihangara.

« Dans ce proverbe le léopard sigifie un animal féroce »

27. Iyikuburiye ntikurya

a. Uwo mwibutsa ubu barawuca?

« Atuellement, ce proverbe existe? »

Ego, barawuca.

« Oui»

b. Bawucira nde? Habaye iki ?

« A qui on 1'énonce ? Quand ?

Bawucira umuntu aba yakoze ikibi mugabo uwo yagikoreye akamukebura ahereye aho, canke akamubwira ko niyakora kirya kintu nawe azomugirira nabi.

Abandi nabo bahava bakamubwira bati ntugire ubwoba ntaco azokugira.

« On l'enonce à quelqu'un qui est avisé pour ne pas tomber dans le piège »

c. Iyikuburiye ni inki ?

« Ce qui t'avertit c'est quoi ? »

Ni nk'ingwe canke ikindi gikoko gikaze.

« C'est le léopard ou un autre animal féroce »

d. Iyo itakuburiye ica ikurya?

« Et s'il ne t'avertit pas, il te tue ? »

Ego.

« O u i »

28. Uwufise umutwe muto awurinda uruguma.

a. Kera bawuca bawukuye kuki?

« Jadis, on l'enoncait à quel moment ? »

Kera bawuca bawukuye ku bantu basindirwa bakihangana kuko banse guhura n'ingorane.

« Jadis, on l'enoncait aux gens qui mettent en avant la vangeance »

b. Ubuho bawuca ryari? Habaye iki ?

« Actuellement, on l'énonce dans quelles circonstances ?»

Ubu bawuca muri ico gihe nyene. Haba hari umuntu vyukuri yirinze kwihora canke gushishikara akurikirana utwiwe kandi yarenganijwe akemera akabanza guca bugufi.

« On l'enonce à quelqu'un qui évite de se venger malgré l'injustice »

c. Umutwe muto ni iki?

« La petite tête c'est quoi ? »

Umutwe muto ushobora gufatwa nk'uburyo buke, nk'inguvu nke canke amagara make.

« La petite tête est considerée comme la pauvreté, la simplicité, la faiblesse »

d. Uruguma narwo ni iki?

« Et la blessure c'est quoi ? »

Uruguma rushobora gufatwa nk'ihohoterwa, nk'ingorane canke nk'Ivyago.

« La blessure est considérée comme l'injustice ou les difficultés »

29. Hatsinda ingingo ntihatsinda ingimba.

a. Uyo mwibutsa bawucira nde?

« A qui on enonce ce proverbe ? »

Bawucira umuntu aba agomba gukoresha igikenye aho gukoresha ubutungane.

« On l'énonce à quelqu'un qui veut user de la violence plutot que la justice »

b. Bawuca ryari? Habaye iki?

« Quand est-ce que on 1'enonce ? »

Bawuca igihe baba bakebura umuntu ngo ntiyiyumve inguvu ace ashaka kurenganya abandi.

« On l'énonce à quelqu'un qui se croit plus fort en les dissuadant pour user de sa force »

« On 1'enonce à quelqu'un qui se croit plus fort en les dissuadant pour user de sa force » Ingimba ni iki?

« Ingimba c'est quoi? »

Ni inguvu, ijunja, ubutunzi.

« C'est la force, la richesse »

30. Ingwe igutwara igitungwa ikagutanga kuraka.

a. Uramaze kumva bawuca?

« L'as-tu entendu proferé ? »

Ego, ndamaze kuwumva bawuca.

« Oui, je l'ai déjà entendu »

b. Bawucira nde?

« A qui on 1'enonce? »

Bawucira umugabo yatwaye amatungo wenyene abavyeyi basigiye umuryango, aca yongera ashaka gusohora abandi bavukana mw'itongo babamwo.

« On l'enonce à quelqu'un qui a confisqué toute la richesse de la famille »

c. Ingwe igutanga kuraka gute ?

« Comment le léopard s'enerve en premier lieu ? »

Ingwe igutanga kuraka mu kukwereka ko na wewe yokurya mugihe ushaka kuyaka ico yari yagutwaye. Ica ikara cane gose.

« Le léopard s'enerve lorsqu'il est en possession de la proie pour terroriser son propriétaire »

49

III.4. Naissance et vie des proverbes

Se basant sur les propos de certains informateurs, comme MUSAGANYIKA Leonard nous concluons que les proverbes naissent, vivent et se renouvellent constamment. Et si certains d'entre eux plongent leur racine profondément dans la tradition, d'autres plus recents ont leur origine dans les circonstances de la vie contemporaine.[31] Selon HORUMPENDE Antoinette les proverbes sont préférés à tout moment par chacun selon son répertoire sans aucune restriction. « La compréhension des proverbes suppose la connaissance des coutumes, des circonstances de la vie et de la mentalité qui leur ont donne naissance. »[32]

Les proverbes constituent un genre particulier : ils sont l'apanage de tous, mais ceux-ci ne sont pas capables d'en fournir l'explication. « Les proverbes sont à la disposition de chacun : ils sont là pour embellir la langue mais aussi pour en renforcer la teneur du moins du point de vue de leur fonction éducative. »[33]

Ils constituent en fait un des moyens les plus privilegiés dont disposent les adultes pour eduquer les plus jeunes. Nous pouvons dire que parler en proverbes quand on veut exprimer à propos d'une réalité est un fait culturel qui s'observe dans la vie de tous les jours.

[31] Entretien mené avec MUSAKANYIGA Leonard en commune Gisozi, Zone Gisozi le 9/9/2018
[32] Entretien mené avec HORUMPENDE Antoinette en commune Gisozi, Zone Nyakararo le 8/9/2018
[33] NIBARUTA (Th.): Le concept d'Inda a travers les proverbes rundi, mémoire presentée en vue de l'obtention du grade de licencié en Langues et Litteratures Africaines p16

III.5. Usage des proverbes par le destinateur et le déstinataire

L'informateur BIDONGE Michel donne son propos en prouvant qu'au moment de l'énonciation d'un proverbe, deux personnes au moins sont présentes. II est presenté à tous les moments de la vie et cadre avec un certain conditionnement: présence d'un emetteur et d'un récepteur.

La liste des proverbes est loin d'etre exhaustive. Nous le seul recueil des proverbes effectué par RODEGEM et rassemblé dans son livre : Sagesse Kirundi compte plus de 4000 proverbes.

Les partenaires de ce message parémiologique résident le proverbe de la même maniere que les autres pour marquer le respect que 1'on témoigne à la tradition et leur groupe social. « Le locuteur en l'énonçant montre bien qu'il n'est pas le premier à affirmer la vérité qu'il exprime. Ce dernier n'est pas n'importe qui. »

III.6. Le rôle de la situation d'emploi du proverbe

Dans son passage BANYAKUBUSA souligne que la situation d'emploi du proverbe necessite l'énonciation de tel proverbe par un émetteur. II 1'adresse a un recepteur. Elle est appelée « situation d'emploi» Elle est une situation d'intercommunication entre l'émetteur et le récepteur à propos de la situation vécue et provoque l'énonciation d'un proverbe et vice-versa[34].

Pour savoir que tel proverbe est adapté *à* telle situation et non à telle autre, il faut une longue experience de la vie. Cette experience est une ecole ou l'on apprend et s'exerce à se servir du proverbe. Nous la retrouvons chez les vieux de nos collines.

Nous allons essayer de voir ce qui fait la spécificite des textes oraux les uns par rapport aux autres.

[34] Entretien mené avec BANYAKUBUSA en commune Gisozi,Zone Nyakararo le 15/9/2018

III.7. Existence des conditions sociales d'emploi d'un proverbe

L'incidence culturelle est valable parce que les textes de style oral ne sont pas toujours proférés par n'importe qui ni n'importe quand. Pour le cas du proverbe, on peut le proférer chaque fois qu'une situation l'exige. Ce qui signifie qu'un proverbe se dit dans un contexte déterminé. Mais le moment de la journée importe peu, contrairement aux autres textes de style oral.

51

Le proverbe quant à lui peut etre dit à n'importe quel moment de la journee ou de la nuit, par n'importe quelle personne pourvu qu'elle emploie à propos.
Selon BARANCURANWA Nicodeme, «il n'y a pas de conditions sociales d'emploi des proverbes: Tous peuvent les dire, jeunes ou vieux, hommes ou femmes *à* tout moment de jour ou de nuit et quelles que soient les occupations du moment. Mais pour les dire il faut un minimum d'experience de la vie pour en savoir le maniement exact. »[35]

« L'usage des proverbes est généralement 1'apanage des adultes »
« En construisant le proverbe, 1'esprit du Murundi tend à poser en face de lui son image et la pensée de ces ancêtres, de prendre possession de cette pensée dans une réflexion dont seul l'âge et 1'expérience le rende apte. »

CAUV1N note que: «Pour la connaissance et 1'utilisation des proverbes, certains sont plus doués que d'autres. »

L'auteur ajoute pourtant que « dire des proverbes n'est pas 1'apanage des vieux, bien que l'age aide à agrandir le répertoire : Enoncer de maxime s'accorde avec l'*âge* des vieillards, ... Les vieux usent plus de locations sentencieuses que les jeunes, les hommes que les femmes.
Mais pour cet auteur Zairois «1 'emploi des proverbes est le fait des sages. »

[35] Entretien mene avec BARANCURANWA en commune Gisozi, Zone Nyakararo le 15/9/2018

Nous souscrivons à ce point de vue car nous pensons qu'une longue et frequente pratique du langage en assure la maitrise. Les autres peuvent aussi les utiliser mais à un degré moindre. Les vieux les emploient fréquemment autant dans les conversations, les procès que dans les discours de circonstance.

III.8. Différence entre le proverbe et les autres manifestations orales du point de vue de la situation d'emploi

Au cours de 1'entretien avec nos informateurs il est done question d'envisager les relations que le proverbe entretient avec les autres textes traditionnels. Ce qui spécifie les textes oraux les uns par rapports aux autres et le lien plus ou moins étroit qu'ils entretiennent avec la tradition d'une part avec la situation d'emploi d'autre part.

Selon notre informatrice NIBIZI Sabine tous les textes ont un lien net avec la tradition. C'est le lien avec la situation qui diffère. II y a d'abord des textes qui ne font pas reference à la situation dans laquelle ils ont été énoncés. Certes, il y a des conditions concrètes d'énonciation mais leur signification ne s'applique pas à une situation concrètement vécue par le locuteur. Quand on prend l'exemple de la devinette, on voit qu'elle est un jeu d'esprit mais sans reference a une situation réelle. Elle est purement imaginaire. L'énigme est aussi un jeu d'esprit mais il fait référence à une situation qui bien qu'extraordinaire est considerée par l'hypothèse comme existante.

Le conte et le mythe ne parlent pas du monde actuel et même si l'on peut reconnaitre la societé humaine sans le langage imagé du conte, il ne vise pas une situation précise.

Les chants, les louanges, les généalogies s'énoncent dans les conditions sociales très precises. Et la signification de ces textes n'a pas de rapport très direct avec ses situations. Les proverbes n'ont pas des conditions sociales d'énonciation,

mais leur signification doit s'appliquer à la situation qui est vecue. Ce point est commun avec la conversation en ce sens leur apparition est soumise *k* la contingente du discours et des situations. Mais ils different du discours ordinaire par leur tfes fort attachement à la tradition.[36]

III.8.1 Devinettes et proverbes

Pour NTIRUHUNGWA Pascasie les devinettes sont des énoncés brefs, parfois grammaticalement incomplets, qui consistent en une définition ambiguë et une réponse qui rêve l'ambiguité. La devinette est un jeu qui n'est pas réservé aux seuls enfants contrairement à ce qu'on pourrait penser. La devinette ne dénote aucune situation actuelle. Son sens n'a aucun rapport avec d'éventuelles circonstances d'emploi. La reponse est difficile à trouver si on ne la connait pas à 1'avance. Les devinettes n'ont pas de rapport direct avec les proverbes.

Cependant, elles participent au meme mode de 1' image et elles entrainent les jeunes enfants à se mouvoir dans le monde des relations entre les êtres ., par ce biais de la parenté des images.

Cette parenté fait que certaines devinettes ont les mêmes images qu'un proverbe connu. Les devinettes réunissent en un énoncé des images qui, normalement ne vont pas ensemble (enfants et sorcières, abondance d'eau et de soif). C'est que les devinettes ont besoin de faire choc et c'est pour ce choc qu'elles peuvent attirer 1'attention de l'auditoire. Alors que pour le proverbe, c'est la situation à comprendre qui fait reflechir le recepteur.

Une autre difference existe sur le plan linguistique alors que les énoncés de proverbes sont des énoncés au sens strict, pouvant être employés dans n'importe quelle convention, les énoncés de devinettes sont souvent grammaticalement incomplets, specialement pour 1'énoncé de la réponse, ils ne peuvent trouver leur place qu'au cours de ces soirées specialisées où cette formulation est

[36] Entretien men6 avec NIBIZI Sabine en commune Gisozi, Zone Nyakararo le 15/9/2018

admise.

Ainsi, le proverbe et les devinettes participent à une pensee imageante, à un meme code d'images selectionnées par la tradition. Mais ils different fondamentalement par le rapport qu'ils entretiennent avec la situation qu'ils signifient.[37]

III.8.2. Conte et proverbe

D'après HUREGE Bosco le conte est un récit long, formant un tout qui met en scène de personnes humaines et animales. Partant d'une situation initiale donnée, il aboutit généralement à une situation inversée après plusieurs séquences où on voit les comportements différents des personnages. Les contes sont dits dans la langue de tous les jours, et à ce titre, ils peuvent contenir des proverbes. Mais tout en evoluant dans le domaine de la fiction. Ils donnent une certaine vision de la société. On a 1'impression qu'ils decrivent une société actuelle: les animaux mangent comme les hommes,... Les contes envisagent les diverses situations : leur contenu est parfois très proche de celui des proverbes. Ils sont certes plus long que les proverbes mais ils évoluent dans le meme mode image et enseignent les mêmes normes.[38]

III.8.3. Souhaits et proverbes

Selon HATUNGIMANA Elie le souhait vise le bonheur de la personne à laquelle on s'adresse. II differe du proverbe qui vise directement l'intelligibilite d'une situation vécue par 1'émetteur et le récepteur. Mais proverbes et souhaits participent à la même culture et reçoivent leurs images d'une tradition unique.[39]

[37] Entretien mené avec NTIRUHUNGWA Pascasie en commune Mugamaba, Zone Nyagasasa le 16/9/2018
[38] Entretien mené avec HUREGE Bosco en commune Mugamba, Zone Nyagasasa le 16/9/2018
[39] Entretien mené avec BANYAKUBUSA en commune Rusaka, Zone Rusaka le 28/10/2018

CONCLUSION

Au terme de ce travail, il nous est demandé de remonter le chemin parcouru pour vérifier si les hypothèses que nous avons posées au départ sont confirmées ou infirmées par les résultats de 1'analyse. Dans notre travail, 1'étude que nous venons de mener avait pour objectif de la situation énonciative des partenaires du message parémilogique.

Nous basant sur le corpus composé de trente proverbes rundi, nous nous sommes posees quatre questions à savoir :

1. Qui enonce le proverbe?
2. Quelles sont les circonstances de son énonciation ?
3. Quel est son sens?
4. Qu'est ce qui justifie le recours si frequement si spontané des Barundi aux proverbes ?

Suite à ces questions nous avons fait une tentative de reponses sous formes d'hypotheses comme des reponses provisoires. Ces hypotheses sont:

1. Les proverbes sont à la disposition de tout usager de la langue avec des compétences en la matière.
2. Le proverbe à une fonction éducative et embellit la langue

Au cours de notre travail nous avons fait une analyse de trente proverbes rundi afin de vérifier nos hypothèses. Ce travail a debuté au niveau du premier chapitre par une presentation par la conception africaine de la parole et la définition du proverbe selon certains auteurs afin de bien mener une approche sociocritique que nous nous sommes assignées d'entreprendre.

Quand au deuxième chapitre il a été consacré à la presentation du corpus composé

de trente proverbes rundi ainsi quel contexte d'é1aboration afin d'aboutir à son analyse.

C'est au troisième chapitre que nous avons fait une analyse de notre corpus.

A cet effet nous avons remarqué que le proverbe rundi comme tout autre énoncé est utilisé pour éduquer, persuader ou convaincre le déstinataire.

Ainsi notre travail à été fait de sorte qu'il pourra contribuer à avancer des recherches dans le demaine de 1'analyse des proverbes. Au cours de la réalisation de ce travail nous avons atteint l'objectif poursuivi: déterminer la manière de communication du déstinateur pour pouvoir convaincre le déstinataire, savoir

1'acceptation ou *l'*appreciation de celui qui reçoivent le message. Après ce petit exposé des grandes composantes de notre travail, nous ne pouvons avoir épuisé tout le sujet. Plutôt, nous avons voulu tracer une voie à quiconque serait interessé à lanalyse des proverbes.

BIBLIOGRAPHIE

1. CAUVIN (J.); *Comprendre la parole traditionnelle*, col. Comprendre-Classique africaines-paris, 1980

2. COHEN, (M.). *Pour me sociologie du langage*, Paris, 1956.

3. GREIMAS (A J.), *Du sens*, Paris, seuil, 1970.

4. KAGAME (P.), *Philosophie bantu comparée.* Paris, presence africaine, 1976

5. MAKARAKIZA (A), *Dialectique des Barundi*, Bruxelles, Academies Royale des Sciences coloniales, 1959.

6. MILNER (G.), *De Varmature des locutions proverbiales*, *essai de taxinomie semantique*, In l'homme, Paris, juillet-Septembre 1969.

7. MOUNIN, (G.). *Linguistique et Philosophie*, Paris, PUF, 1975.

8. NIBARUTA (A.), *Le concept d'inda, a travers les proverbes rundi*, Memoire presente en vue de l'obtention du grade de licencie en Langues et littératures africaines, 1989

9. NIYIBICI (C.); *Pyschologie dans les proverbes rundi*, Mémoire de licence présenté à lille, 1975.

10. NKOMBE (O.), *Metaphore et metonymie dans les symboles paremiologiques : Vintersubjectivite dans les proverbes tetelas*, Kinshasa, 1979.

11. NOTHOMB, (D.). *Un humanisme africain*, Bruxelles, Rumen Vitae, 1969

12. NTAHOKAJA (J B.), *IMIGANI, IBITITO*, Bujumbura, Université du Burundi, 1977.

13. NTAHOMVUKIYE * (H.), *La fonction des provebes dans la communication de la pensee du Burundi*, Memoire pesente en vue de 1'obtention du grade de licencié en linguistique à louvain-loi-neuve : 1981.

14. PINAUX (J.), *Proverbes et dictons francais*, Que sais-je, Paris, PUF, 1963.

15. ROBERT, *Dictionnaire des proverbes et des dictons*, Paris, 1980.

16. RODEGEM (F.M.) «Un probl£me de terminologie: les locutions sentencieuse » *in cahier de Tinstitut linguistique*, Louvain 1972 vol I no 5

17. RODEGEM (F.M), *Patrimoine culturel rundi.. Tome* 7, *Facs 1, contes et legendes, Fasc Bestiaires.* Bujumbura, centre de langue, 1962.

18. RODEGEM (F.M.), *Sagesse kirundi proverbes, dictons, locution au Burundi.* Musee Royal du congo Beige 1961.

19. RODEGEM (F.M.), *Schema de pensee et mode d'expression,* Bujumbura, centre de langue, (s d) multigraphée.

20. TAYLOR (A.), *The Study of proverbs* dans proverbium 1965 no 1.

21. ZUURE (B O.), *L'ame du murundi.* Paris, Beauchesme, 1932

ANNEXES

I. QUESTIONNAIRE GUIDE

1. Inda ni akaruta mwana

a. Bawuciye bawukuye kuki ?

b. Uhora uwuca ? wawuciye hqbaye iki ?

c. Inda iruta umwana gute ? Inda ni iki ?

d. Uwo mwibutsa urasa n'umwe bavuga ngo : igitwe gisumba ikibondo ?

2. Inda nini ntibq impamba.

a. Icqtumye bqwuca cari igik ?

b. Ubuho bawucira nde ? Ryari ?

c. Aho impamba ni iki ?

d. Iyo nda yo ni iki?

e. None uwuriye vyinshi ntama atekeye impamba ?

3. Agafuni kabagara ubumwe ni akarenge

a. Uwo mwibutsa uvugwa ryarfi?

b. Bawubwira nde ? Aba yabaye ikfi?

c. Ubu barawukoresha ? Ryari ?

d. Agafuni bakagereranya n'iki ?

e. Akarenge koko bakagereranya n'iki ?

f. Wewe uhora uwukoresha ?

4. Inda yanse kuvugwa ntiyavutse

a. Muguca uwo mugani baba babikuye kuki ?

b. Iyo nda ni umuntu canke ni igikoko ?

5. Inda y'umworo iboneka agasamo

a. Uramaze kwumva bawuca ? Ryari ? Imvo yawo ni iyihe ?

b. Inda y'umworo ni iki muri uwo mwibutsa ? Iboneka haheze amezi angahe ?

c. Ni kuki bafatira ku mworo ?

6. Inda y'uwundi irarindima ntiwumve ?

a. Imvo y'uwo mugani ni iyihe ?
b. Iyo nda y'uwundi ni iyijamwo indya canke ni iyivamwo ikibondo?
c. Ni kuki bavuga inda y'uwundi aho kuvuga bati inda ya naka ?
d. Iyo nda irindima gute ?

7. Inda ihimba itarabona
a. Uwo mwibutsa bawuciye bawukuye kuki ?
b. Bawuciriye nde ?
c. Inda ihimba iki ? Itarabona iki ?
d. Bagereranya iki n'iki ?

8. Uwutazi agakura abaga umutavu
a. Uwo mwibutsa bawukuye kuki ?
b. Uwo mutavu bavuga ni inyana y'Inka ikiri ntoya ?
c. Bawucira nde ?

9. Hako iriza ipfa yopfusha
a. Iriza ni iki ?
b. Bawucira nde ?
c. Iyo ipfuye niyo ipfushije itandukaniro riri hehe ?
d. Uwo mwibutsa urasa nuwo bavuga ngo « igitwe gisumba ikibondo » ?

10. Munda harara inzara hakazinduka inzigo
a. Bawucira nde ? Ryari ?
b. Inda iraramwo inzara niyo inzigo yinyegezamwo ? Inzara rero nfyo itera inzigo ?
c. Iyo nda bavuga mu mwibutsa ni iyihe ? Iri amaja he ?

11. Irigukunze rigusubira mu nda
a. Uwo mwibutsa bawuca ryari ?
b. Irigusubira mu nda ni ibiki ?
c. Rigusubira mu nda gute ko atari ivyo kura canke kunywa ?
d. Ridasubiye mu nda haba iki ?

e. Iyo risubiye mu nda riba rigukunze gute ?

12. Mu nda haba umutsima ntihaba umutima

a. Bawukuye kuki ?

b. Uhora wumva bawuca ryari ? Habaye iki ?

c. Uwo mutsima bavuga aho ni iki ?

d. Hari umwibutsa uvuga ngo mu nda harara inzara hakazinduka inzigo. None inzara n'inzigo n'umutima biniganira mu nda ?

13. Nta wuba ku nda ngo yakire iyindi

a. Abavyeyi babiri bari ku nda ntibashobora kwakirana ?

b. Barawucira abantu b'abashingantahe canke b'abakenyezi batibungenze ? Habaye iki ?

c. Aho bawuciye ukuba ku nda nukugira gute ?

d. Iyo nda bakira ni nyabaki ?

14. Utara mu nda ugatarura ibiboze

a. Warawumvise bawuca ? Hari habaye iki ?

b. Gutara mu nda : hari uwotara inzoga mu nda ?

c. Gutarura ibiboze : wobikura mu nda gute atawushikayo ?

15. Akadahishwa n'inda ni umuriro

a. Uwo mugani bawukuye kuki mukuwuca ?

b. Bawuca ryari ? Bawucira nde ? Habaye iki ?

c. Muri ico gihe umuriro bavuga ni iki ?

d. Ko idahisha umuriro ihisha iki ?

16. Akari mu nda y'umugabo gaserurwa n'akari mu nda y'umubindi

a. Uwo mwibutsa bawukuye kuki ?

b. Bawuca habaye iki ?

c. Muri ico gihe akari mu nda y'umugabo ni agaki ?

d. Akari mu nda y'umubindi ko ni iki ?

e. Akari mu mubindi gaserura akari mu nda y'umugabo gute ?

17. Amaguru aba mu nda

a. Muguca uwo mugani babikuye kuki ?

b. Ubu ho bawuca bafatiye kuki ? Haba habaye iki ?

c. Nsigurira ingene ayo maguru amera mu nda ?

d. Iyo nda ni nyabaki ?

18. Inda mbi irongwa n'icumu.

a. Uwo mwibutsa wo wavuye kuki ?

b. Iyo baciye uwo mwibutsa baba babikuye kuki ?

c. Muri ico gihe inda mbi ni iyihe ? Imeze ite ?

d. None icumu rironga inda rite ?

e. Iryo cumu ni rimwe abantu bitwaza ?

19. Urukundo rwa cane rutera inda nyango

a. Uramaze kuwumva bawuca uwo mwibutsa ?

b. Hari habaye iki ?

c. None gukundana ni bibi ?

d. Kuba inda nyango nif ukuba gute ?

e. Urwo rukundo rutera inda nyango gute ?

f. None umukunzi woza uramuhisha vyose ?

20. Nta muryango usumba inda

a. Wewe woba umaze kuwuca ? Ryari ?

b. Kera wumva bawukuye kuki ?

c. Inda iba umuryango usumba iyindi miryango gute kandi ari igice c'umubiri ?

d. None inda irasumba n'umwana wavyaye ?

21. Urugutegeye ku nda ntirugusiga

a. Ico gihe baca uwo mwibutsa ni igiki kiba giteye inda ? Kiba kije kuyimena?

b. Urwo ruteye ni uruki ?

c. Iyo nda ni iyihe ? Ni iyijamwo indya canke ni iyijamwo ibibondo ?

22. Umutima muhanano ntiwuzura inda

a. Iyo uciye uwo mugani n'uko uba warawumvise : bawukura kuki kera ?

b. Ntiwaba umaze kuwuca, wawuciye habaye iki ?

c. Umuntu arashobora kugira imitima ibiri ? uwiwe n'umuhanano ?

d. Uwo mutima wokwuzura inda gute ?

23. Ibuye riserutse ntiryica isuka

a. Uwo mwibutsa bawuca ryari ?

b. Haba habaye iki ?

c. Bawuclra nde ?

24. Umuburanyi arahava icabona kikahagwa.

a. Uwo mwibutsa bawuca ryari ?

b. Haba habaye iki ?

c. Bawucira nde ?

d. Icabona ni igiki muri uyu mugani ?

e. Kiharwa gute ?

25. Uwocura yoramura

a. Uwo mwibutsa uramaze kuwumva bawuca ?

b. Hari habaye iki ?

c. Kuramura ni ukugira iki ?

d. Gucura ko ni ukugira iki ?

26. Uwushaka urupfu asoma ingwe

a. Uwo mwibutsa bawuca bawukuye kuki ?

b. Bawucira nde ? Aba yakoze iki ?

c. Muri uyo mwibutsa ingwe ifise insiguro iyihe ?

27. Iyikuburiye ntikurya

a. Uwo mwibutsa ubu barawuca ?

b. Bawucira nde ? Habaye iki ?

c. Iyikuburiye ni inki ?

d. Iyo itakuburiye ica ikurya ?

28. Uwufise umutwe muto awurinda uruguma

a. Kera bawuca bawukuye kuki ?

b. Ubuho bawuca ryari ? Habaye iki ?

c. Umutwe muto ni iki ?

d. Uruguma narwo ni iki ?

e. Bawucira nde ?

29. Hatsinda ingingo ntihatsinda ingimba

a. Uyo mwibutsa bawucira nde ?

b. Bawuca ryari ? Habaye iki ?

c. Ingimba ni iki ?

30. Ingwe igutwara igitungwa ikagutanga kuraka.

a. Uramaze kumva bawuca ?

b. Bawucira nde ?

c. Ingwe igutanga kuraka gute ?

d. Uwo mwibutsa bawuca ryari ?

II. LISTE DES PERSONNES RESSOURCES

Nom et Prénom	Province	Commune	Colline	Age	Sexe
1 .NZISABIRA Antoine	Mwaro	Gisozi	Kiyange	78	Masculin
2. NZISABIRA Etienne	Mwaro	Gisozi	Kiyange	82	Masculin
3. MUSAGANYIKA Léonard	Mwaro	Gisozi	Nyakirwa	85	Masculin
4. NTIBAZONKIZA Con sol ate	Bururi	Mugamba	Ruhinga	78	Féminin
5. BARANDAGIYE Bernadette	Mwaro	Gisozi	Butegana	60	Féminin
6.BIDONGE Michel	Mwaro	Gisozi	Butegana	70	Masculin
7.NTAKUWUNDI Jean	Mwaro	Rusaka	Kibimba	82	Masculin
8.HATUNGIMANA Elie	Mwaro	Rusaka	Kibimba	57	Masculin
9.BARAMPAHIJE Nicelatte	Mwaro	Gisozi	Kiyange	69	Féminin
10.KANA Jerome	Mwaro	Gisozi	Kiyange		
11 .KANYAMWANIRA Raphaël	Bujumbura	Muha	Q.Gasekebu yell	80	Masculin
12.NZORUBARA Joseph	Bujumbura	Muha	Q.Gasekebu yell	72	Masculin

13.BARADIBUKA Jean Marie	Bujumbura	Muha	Q.Gasekebuye II	80	Masculin
14.NDIKUMUGONGO Cecile	Mwaro	Gisozi	Musimbwe	76	Féminin
15.SINDAYIBURA Jacques	Mwaro	Gisozi	Musi mb we	62	Masculin
16.CISHAHAYO Charles	Mwaro	Gisozi	Kibimba	68	Masculin
17.BARAYAD0NDA Jean	Mwaro	Gisozi	Kibimba	79	Masculin
18.BARANCURANWA Nicodème	Mwaro	Gisozi	Kiyange	81	Masculin
19.HORUMPENDE Antoinette	Mwaro	Gisozi V	Kiyange	85	Féminin
20.NTIRANDEKURA Patrice	Mwaro	Gisozi	Kiyange	80	Masculin
21 BANYAKUBUSA	Mwaro	Gisozi	Kiyange	82	Masculin
22.KEBEYA	Mwaro	Gisozi	Kiyange	61	Masculin
23.NIBIZI Sabine	Mwaro	Gisozi	Kiyange	78	Féminin
24.NTAMAGIRO	Mwaro	Gisozi	Kiyange	90	Masculin
25 .NTIRUHUNGWA Pascasie	Bururi	Mugamba	Ruhinga	81	Féminin

26.HUREGE Jean Bosco	Bururi	Mugamba	Ruhinga	58	Masculin
27.NIVY AB ANDI	Mwaro	Gisozi	Kiyange	83	Masculin
28.BUTOYI Michel	Mwaro	Gisozi	Kiyange	75	Masculin
29.KANYANZIRA Bernard	Mwaro	Gisozi	Kiyange	58	Masculin
30.N1BITANGA Sabine	Mwaro	Gisozi	Kiyange	78	Féminin